

le nouvelliste plus

Supplément du
week-end, samedi
26 juillet 1986

Photo — Jean-Paul ARSENEAULT

Le nudisme démystifié

— Page Ja

SHAWINIGAN-SUD, TROIS-RIVIERES, CAP-DE-LA-MADELEINE Les "STUDIOS RÉGENT"

4 ENDROITS
POUR VOUS SERVIR



1 HEURE
pour vos
FILMS
PHOTOS COULEURS

GRATUIT avec le développement d'un film.
Valse jusqu'au 15 août 1986.
sur présentation de ce coupon
• **DOUBLE JEU**
• **PLUS 1 FILM MÊME FORMAT**

TROIS-RIVIERES:
RUE STE-MARIE 378-6695
(coin St-Georges)

CAP-DE-LA-MADELEINE:
RUE THIBEAU 379-4224
(coin Mgr Comtois)

SHAWINIGAN:
1942, ST-MARC 536-2087
(anciennement LaManna Photo)

SHAWINIGAN-SUD:
2395, 5^e AVENUE 537-0177
(coin 124, anciennement Robert Therrien)



Mes impressions sur le nudisme? Ca fait moins de lessive en rentrant de week-end en tout cas. Pour le reste, quelle différence y a-t-il, je vous le demande, entre un cache-zouzou d'une couple de pouces chez les hommes ou un lacet de bottine entre les fougones chez les dames et... tout le bataclan à l'air comme chez mes copains et copines nudistes?

Et le matin donc, ce que ça peut être plaisant de préparer le petit déjeuner dehors, en buvant le soleil à grandes lampées avec le café. Mais, attention! Il faut redoubler de prudence... la poêle rouge, le bacon, une goutte de gras en fusion et... WOW!

Flambant...

Nu comme mon compte en banque, j'ai fait une entrée très peu remarquée dans le camp nudiste Air-Soleil où j'étais invité récemment. De toute façon, tout le monde portait la même chose!

Ici, pas question de demander à quel-qu'un... **As-tu du feu?** ou encore... **T'as de la monnaie pour un deux?** Pas plus que tu ne dois lancer bêtement... **Diable! T'as bien la mine basse ce matin?**

Première chose que j'ai remarquée, les femmes n'avaient pas besoin de se torturer les bras en détachant leurs maillots dans le dos, tout à coup un bozo leur verrait les nounous à côté. Le bronzage naturiste ne laisse pas de marques blanches.

Et, surtout, pas un tarla qui ne vient se répandre près de la dame, avec des yeux de ouaouarons en chaleur, en entamant la rengaine des Roméo ébranchés... **Fait beau hein?** Diable que je me trouvais bien juste habillé avec mon moi-même!

C'est arrivé à un de mes copains et nous avons eu toutes les misères du monde à le faire redescendre de l'arbre. Ce gars-là a sauté, mes vieux et quand je vous dis sauté...

J'ai lu dans un livre habillé que le même principe s'applique aux tisons autour du feu de camp. Encore des plans pour avoir le feu au Jambalaye.

Rappelons-nous donc, mes chers frères et soeurs, que prudence et longueur de tisonnier font mieux qu'une étincelle et... **Vite! Passe-moi un verre d'eau!**

Ma dernière impression, je dirais plutôt que c'est une suggestion naturiste, quand vous vous promenez sous bois en Adam et Eve soyez vigilants lorsque vous vous penchez pour sentir le parfum d'une fleur. Un bourdon marabout est si vite sorti du feuillage que vous allez vous inscrire aux prochains Jeux olympiques, si jamais on réussit à vous rattraper d'ici là!



-Il dit de glisser la voile dans le trou du mât et de fixer ce truc dans le machin que tu vois là.

-Ah bon.

Et vogue la galère, nous voilà sur le fleuve, nous glissant entre les paquebots russes et les bouées de circulation: (rouge à tribord verte à babord, ou l'inverse), luttant contre un vent démentiel. Et je pèse mes mots.

-Bon, crie le professeur, **comme il vente très fort je vais tenir la barre, vous, vous vous contenterez de faire du rappel.**

Du rappel, du rappel, c'est vite dit. Pour ceux qui l'ignorent, faire du rappel consiste à s'asseoir sur le côté contraire du bateau qui penche vers l'eau, les fesses et parfois les cuisses en dehors du bateau, les pieds retenus sous les sangles de rappel, de façon à faire contrepoids pour que le navire ne chavire pas. On appelle cela les plaisirs de la voile.

Nous voilà assis sur le bout des fesses, le bateau filant à une vitesse incroyable dans le chenal, toutes voiles tendues, prenant de temps en temps en plein visage une bonne tasse de Saint-Laurent frappé, crue 1986.

-Ne vous tenez pas au bateau avec vos mains, hurle le prof. **Seul le bout des pieds doit vous retenir en équilibre.**

-Mais il est fou ce type, ne puis-je m'empêcher de lancer à ma voisine qui n'en mène pas large non plus.

Eh bien non, il n'était pas fou. Ca a marché parfaitement. Quel trip! Pas un manège de la Ronde, et je les essaie tous, ne m'a donné de tels frissons. On se serait cru dans un commercial "d'after shave".

Tout a été merveilleux jusqu'au moment où nous dûmes exécuter la délicate manoeuvre de l'empanage, (changer d'amure par le vent arrière). Nous avons, en langage marin, dessalé. Je me revoie encore tomber dans la voile, revenir à la surface complètement étouffée, juste à temps pour voir le bateau faire lentement la cloche (mât au fond) et retomber sur nos têtes. Quelle aventure! Nous avons cru notre dernière heure arrivée...mais le prof nous a assuré qu'il ne s'agissait que d'un banal bain de pieds.

Pendant que nous cherchions à rattraper notre souffle, accrochés piteusement à la coque du bateau, une des élèves eut cette phrase qui chassa la panique comme par enchantement et provoqua même un fou rire:

-Quand je pense que j'ai même payé \$150 pour être ici.

On dessale

Vous êtes-vous déjà surpris à être vert de jalousie en observant les deux pieds sur la terre ferme les plaisanciers qui se prélassent dans leurs beaux voiliers blancs sur le fleuve...marron?

Moi si.

Séduite par l'élégance des coques, la blancheur de la voile et les couleurs éclatantes des spiees je me suis dit "**Pourquoi pas moi?**"

Je me suis donc inscrite, le temps d'une grève, à un cours de voile. Le moins qu'on puisse dire est que le prof, beau brumel bronzé comme il se doit, nous a mis dans le bain dès le premier jour.

Après nous être initiés au langage obscur de la voile, au rudiment du sauvetage et aux joies du matelotage, (vous connaissez le noeud de chaise?), nous fumes sommés de prendre place dans un Mistral 16. Il va sans dire que nous l'avions d'abord gréé nous-mêmes...tant bien que mal.

Non mais qu'est-ce que vous feriez si quelqu'un vous disait comme ça tout de go: "**Glisse la relingue d'envergure de grande-voile dans l'engoujure du mat et assure-toi que la hôme est fixée au vit de mulet?**"

Personnellement j'ai murmuré discrètement entre mes dents en direction d'un autre élève "**Qu'éche-qui-dit?**"

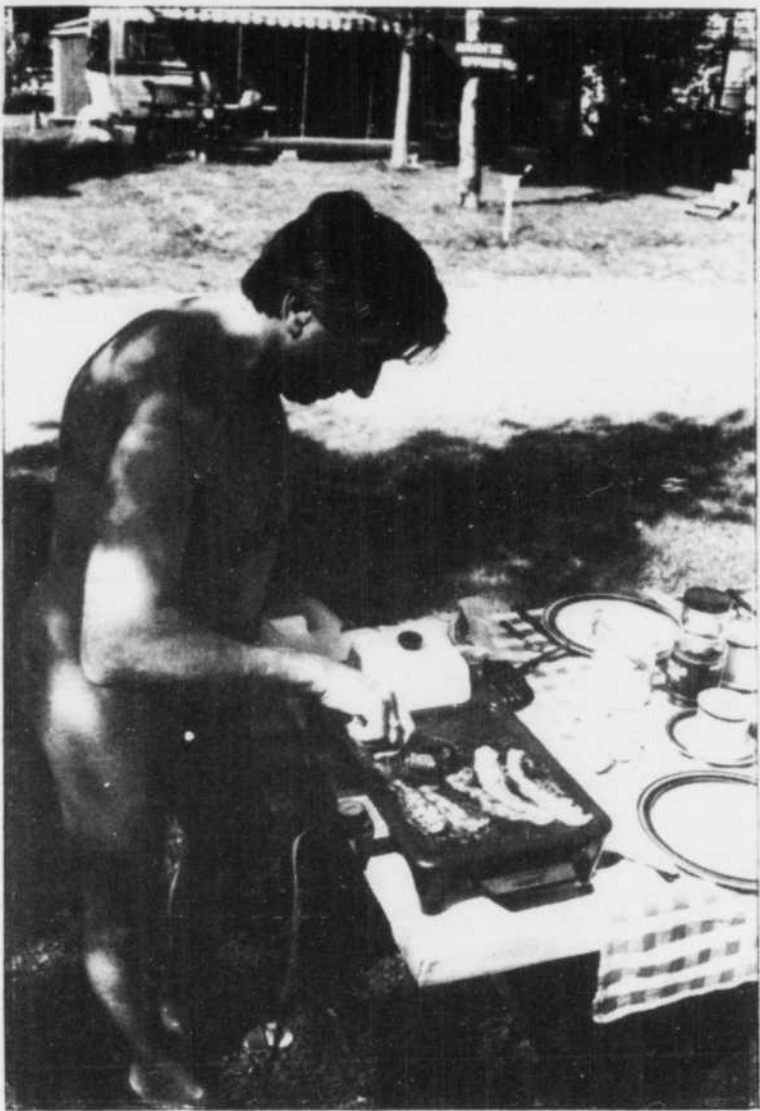


(Une photo de Guy Tremblay de Cap-de-la-Madeleine)

Qui a dit que ce sont les cygognes qui apportent les bébés?



IL FAIT TELLEMENT CHAUD AUJOURD'HUI... NOUS ALLONS MANGER UNE SALADE SEULEMENT POUR LE DÎNER.



(Photo J.-Paul Arseneault)



(Photo J.-Paul Arseneault)

● Et si on se mariait ici?

Pendant mon week-end dans Air-Soleil, un mariage s'y est déroulé entre Jocelyne Galarneau et Bernard Pelletier. Une centaine d'amis et voisins ont assisté à la cérémonie. Non pas qu'il faille en faire un plat, un mariage étant une chose sérieuse où

qu'il se déroule, mais l'événement en valait certes la mention puisque c'est la deuxième fois seulement qu'une telle cérémonie a lieu au Québec. Le premier avait eu lieu à Chertsey, il y a maintenant un dizaine d'années.

LE NUDISME DÉMYSTIFIÉ

Tarzan n'est pas forcément plus futé qu'un Popeye...

Il devait geler dur à moins 42 degrés Celsius, au milieu d'un voyage de 2.000 kilomètres en motoneige en janvier dernier, lorsque j'ai reçu l'invitation du mécano de notre caravane:

-Bonhomme! Quand l'été va revenir, je t'invite à notre camp naturiste près de Drummondville!

Une expérience nudiste? Pourquoi pas! Me voici donc fin prêt la semaine dernière à partir pour la localité de l'Avenir, destination le club naturiste Loisirs, Air-Soleil. Mon copain Camille Castonguay et son épouse m'y attendent à bras ouverts. A bras nus, il va de soi...

Tant qu'à me lire, aussi bien entrer et vous installer pour le week-end avec nous. Pas de gêne! Surtout pas! Alors, comme vous voyez, (sans jeu de mots), même pour des novices comme nous il suffit de quel-

ques instants, bof! dix minutes ou un quart d'heure pour s'habituer à la nudité environnante.

Bizarre, me direz-vous, mais c'est comme ça. Hier ou avant-hier, sur la plage habillée ou presque, les microkinis nous faisaient tourner de l'oeil.



Jean-Paul Arseneault

Ici? Pas question, ou presque. L'humain n'étant qu'humain, il suffit de lui enlever ses cache-ci ou cache-ça et le voilà bien dans sa peau.

Le voilà donc qui ne cherche plus à comparer, zieuter si vous préférez, admettant finalement qu'un Tarzan n'est pas nécessairement plus futé qu'un

Popeye... qu'une Raquel Welch n'est pas forcément plus parlable qu'une Olive. Les modèles différents? Qu'à cela ne tienne (ou pas), là n'est pas l'important. Etre confortable dans sa peau libérée au soleil, voilà ce qui compte.

Le camp nudiste Loisirs Air-Soleil est familial. Non pas que vous ayez à présenter des enfants pour y être admis, ne charriions pas. Tous les couples y sont bienvenus, à tout le moins ceux que la nudité ne panique pas. Et croyez-moi qui en revient, ce léger stress tombe aussi vite que les jeans ou shorts.

Une chose certaine, vous n'y serez pas victimes de farces grasses du genre que j'entends occasionnellement sur les plages **straight**. De toute façon quiconque ne s'y conduit pas décemment reprend vite le chemin de la barrière en sens inverse.

Qu'y fait-on sous le soleil? A votre guise il y a la piscine chauffée, la balle-molle, le ballon-volant, les randonnées pédestres sous bois, la pétanque, le tir à l'arc, du cinéma en plein air, du théâtre d'été, les chansonniers, etc., et j'en laisse pour votre appréciation.

Les journées, soirées et nuits s'écoulent au rythme de la nature environnante en bordure de la rivière Saint-François, en plein le tempo qui assure la détente.

En passant, une chose que j'ai remarquée chez mes hôtes et leurs voisins vite devenus nouvelles connaissances: ici on favorise la bonne table. Ces filets de porc farcis au cognac me sont encore en mémoire avec le vin fin qui les accompagnait. Sans doute la détente, la vraie relaxation sont-elles apparentées au bon goût.

Tandis que nous visitons ce camp de 200 emplacements, je

vous signale deux points qui agrémenteront notre séjour. D'abord la camaraderie qui naît instantanément tout autour. Pas de questions inutiles sur les problèmes que vous cause votre travail, sur vos soucis familiaux ou autres... le plus simplement du monde... **Allez, viens t'asseoir avec nous autres. Prendrais-tu un petit quelque chose?** et voilà la liste des amis qui s'allongent.

L'autre point marquant du camp? La propreté des lieux qui témoignent du respect des estivants pour la nature. C'est à ne pas le croire, pas même un mégot de cigarette qui traîne dans les rues en terre. Et si, par oubli ou que sais-je, quelqu'un échappe ou s'échappe, le bout de papier est vite ramassé par le passant ou la promeneuse suivante. C'est propre ici à s'en lécher les yeux. Cela me fait du bien rien qu'à vous le dire.

La collection Alcan au centre culturel

Tout un monde de formes et de couleurs

par Royal SAINT-ARNAUD

SHAWINIGAN — Il n'est absolument pas nécessaire que vous soyez un expert ou peintre pour apprécier la prestigieuse exposition d'une partie des oeuvres de la "collection Alcan", présentée au Centre culturel de Shawinigan jusqu'au 23 août.

Il suffit d'aimer le beau, les couleurs, et d'avoir le goût de la découverte de l'art, dans sa plus pure expression.

Comme le souligne le cahier des oeuvres, certaines toiles sont faciles à déchiffrer, d'autres sont au contraire hermétiques, mais toutes fourmillent d'idées complexes et expriment un même langage visuel, dont la compréhension s'avère directement proportionnelle à la sensibilité et à l'expérience culturelle de chacun.

Les responsables de l'exposition indiquent d'ailleurs que la "collection Alcan" est née dans un but historique et didactique, tout en voulant souligner la sensibilité artistique ancienne et moderne. "Elle vise également à offrir une certaine forme d'éducation populaire, précise-t-on, intéressant non seulement le monde de l'entreprise, mais le pays tout entier."

Ainsi, les oeuvres de la collection Alcan sont réunies dans une exposition d'envergure au Centre culturel de Shawinigan, pour la saison estivale, grâce à la collaboration des

usines Shawinigan et Saint-Maurice de l'Alcan, et la direction du centre.

Une visite des lieux permet de constater à quel point, dans le passé et le contemporain de la peinture, il est possible de retrouver toute l'expression, la sensibilité et la richesse des grands maîtres, d'ici et d'ailleurs.

Visiter la collection Alcan, c'est aussi entrer dans un autre univers où couleurs, formes et dimensions transportent toute personne qui fait montre d'une certaine ouverture à la beauté et à l'inconnu.

Le célèbre peintre surréaliste allemand, Paul Klee, déclarait dans la revue *Journal* d'avril 1914: "La couleur me possède. Je n'ai plus besoin de la rechercher. Elle me possède à jamais, je le sais. Voici ce que signifie ce moment heureux: moi et la couleur ne formons qu'un. Je suis peintre."

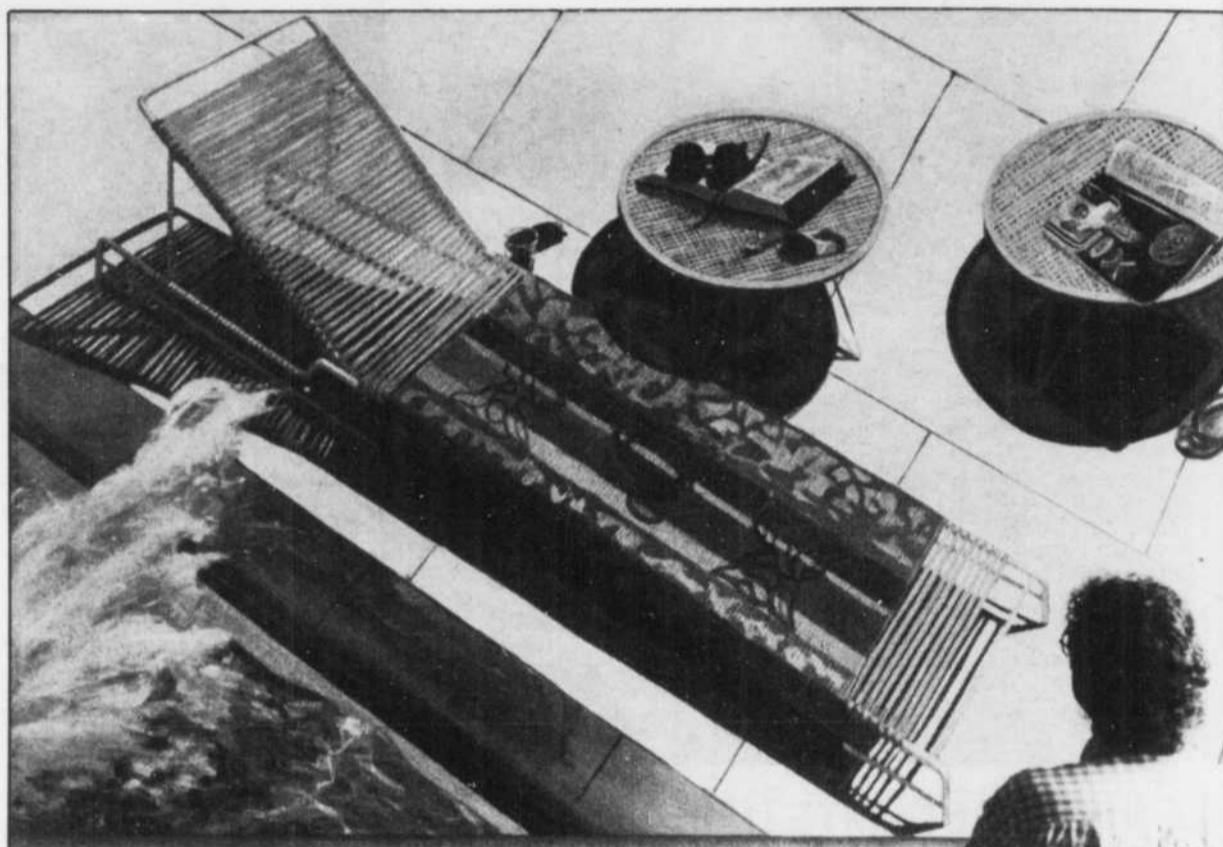
C'est un peu cette communion qui peut s'établir entre visiteur et les oeuvres à admirer au Centre culturel. L'essentiel n'est pas obligatoirement de comprendre, mais de ressentir. Il faut se laisser rejoindre par chacune des oeuvres, au-delà du raisonnement logique sur les formes et les couleurs. Le beau ne s'explique pas forcément, il se vit.

Ne serait-ce que pour le plaisir

de la découverte, une visite au Centre culturel, pour y voir et apprécier les magnifiques oeuvres de la

collection Alcan, vaut le déplacement. L'exposition peut être visitée les

mardi et mercredi de 14h à 16h 30, et de 19h à 21h, ainsi que les vendredi et dimanche de 14h à 16h 30.



Notre reporter (en bas, à droite) devant l'oeuvre pour laquelle Alcan a déjà refusé près de \$225,000. L'impressionnante d'Eric Fischl "Christian retreat". (Photibo Claude Gill)

Les Voisins au théâtre Les Ancêtres

Une comédie estivale légère et drôle

par Marie-France BORNAIS

SAINT-GERMAIN — Pour fêter son dixième anniversaire, le théâtre des Ancêtres, à Saint-Germain-de-Grantham, présente cet été la comédie "Les Voisins". Cette pièce de Claude Meunier et Louis Saïa, deux des auteurs de "Broue", présente huit jeunes et talentueux comédiens.

"Les Voisins", c'est un peu une fresque de la vie de tous les jours, qui relève fort bien les fantaisies et travers de trois couples urbains en mal de divertissements. Dans le

style comique en vogue depuis l'avènement de "Broue" et "Ding et Dong", les huit personnages présentent tous un aspect véridique de la routine familiale, un ramassis d'expressions, de faits et gestes souvent trop bien ancrés pour qu'on s'aperçoive de leur imbécillité.

Dans la pièce on retrouve Bernard, le citoyen idéal un peu trop perfectionniste qui entretient sa haie avec une passion bienveillante. Toujours est-il que ce cher Bernard est dérangé dans sa quiétude par Georges, un de ses voisins. Geor-

ges, portrait tout craché du parfait imbécile heureux, un peu naïf, rit facilement et de bon coeur pour tout et pour rien, appréciant même ses propres farces. Puis arrive Fernand, le super macho-man bien bronzé, un vrai nostalgique d'Elvis. Fernand exerce bien sûr une profession virile et valorisante (\$\$\$), vendeur de "chars" usagés.

Nos trois compères se retrouvent donc à parler de choses et d'autres pour qu'arrive finalement un sujet passionnant: le voyage en Europe

de Bernard et sa femme. Comme le veut la tradition, Bernard invite les voisins à une petite veillée chez lui, histoire de raconter son voyage, faire une séance de diapositives, et exhiber ses souvenirs.

Entre-temps... Georges retourne à la maison pour retrouver sa femme et l'informer de l'invitation. Cette dernière, dépressive chronique qui braille à longueur de journée, vit sa période de "crise matrimoniale", mais Georges réussit à sécher ses pleurs en l'emmenant chez le coiffeur pour un "afro"...

Chez Bernard, les préparatifs vont bon train, et sa femme s'affaire à la préparation des sandwiches pour la soirée. A noter la décoration "kitsch" de la cuisine: petite tapisserie fleurie, le panier de fruits en plastique sur la table, la statue de la Sainte Vierge sur le frigidaire vert pois... décoré par des animaux magnétiques en "minou" fluorescent.

Au premier coup de sonnette, Georges et son hystérique de femme entrent et s'installent confortablement dans le "living". Et la soirée commence, parsemée de gags hilarants et de farces toujours drôles, jamais vulgaires, même si on joue entre les lignes. Les comédiens rendent très bien leurs personnages, la mise en scène de Ri-

chard Niquette est géniale et nerveuse, ça bouge, on joue beaucoup avec les accents du terroir et les gestes. Je pense en particulier à Fernand: tous ses gestes, sa posture, sa manière de parler et son attitude générale représentent le portrait type du macho; Suzie, l'adolescente punk branchée et superblasée qui fait enrager ses parents et même l'auditoire. Et que dire de Junior, le fils-à-papa de Georges, petit débrouillard épais, représentant "Tupperware", qui prend une bonne "brosse" en sortant avec Suzie et défonce la haie de Bernard en rentrant...

Bref, une pièce estivale légère et drôle, et même si les comédiens qui se produisent sont moins connus, ils démontrent tout de même beaucoup d'enthousiasme et sont plaisants à regarder. De plus, la boîte à Chanson l'Impromptu, à côté du théâtre, invite les gens à terminer la soirée agréablement avec nul autre que le poète George Dor. Il fait revivre des souvenirs merveilleux et démontre encore une fois que la chanson et la poésie sont immortelles. "La boîte à chanson" et "La Manic" sont connues de tous, et on se surprend même à devenir nostalgiques de la belle époque des boîtes à chanson, même si on ne l'a pas nécessairement vécue.



Toute l'équipe de la comédie "Les Voisins". De gauche à droite (les dames), Micheline Milette, Catherine Boivin, Manon Dufresne et Catherine Paulo Desilets. Les hommes, dans le même ordre, Deano Clavet, Guy Lafrance, Jean-Bernard Hébert, Dominic.



Jazzimage...jazz d'ici

par André GAUDREULT

D'un seul coup nous arrivent quatre microsillons des Entreprises Radio-Canada consacrés au jazz. On devine bien alors qu'il s'agit de jazz d'ici et que le populaire Festival de jazz de Montréal n'est pas étranger à ces productions.

Nous y trouvons, en effet, les trios de Lorraine Desmarais et de François Bourassa qui ont gagné respectivement en 1984 et 1985 le prix du concours du Festival de jazz.

Les deux trios sont des classiques du genre, utilisant piano, contrebasse et batterie. Les percussions de Don Alias s'ajoutent cependant au trio de Lorraine Desmarais pour quelques morceaux.

On ne peut s'empêcher de trouver une très grande parenté entre ces deux trios, dont les deux pianistes ont une formation musicale poussée évidente.

Et cette parenté se révèle également dans le type de jazz que font Bourassa et Desmarais. C'est un jazz blanc qui n'a pas le "soul" de celui des Noirs.

Mais cela n'empêche pas qu'il a ses vertus. Il est plus près de la musique classique et cela n'est pas pour déplaire aux amateurs d'un genre ou de l'autre. Cela est tout à fait transparent chez François Bourassa qui dit lui-même être très proche des impressionnistes comme Ravel, Fauré ou Debussy. Sa musique a ainsi des couleurs que le jazz n'a pas souvent, pour ne pas dire jamais.

Mais chez l'une comme chez l'autre, nous avons affaire à des interprètes virtuoses et des compositeurs inspirés. N'oublions pas de souligner le ma-

gnifique travail de Michel Donato à la contrebasse avec Lorraine Desmarais. Mais cela reste un jazz quand même un peu cérébral comme c'est le cas du groupe "Melosphere" d'Helmut Lipsky.

Lipsky

Helmut Lipsky est un Allemand qui a grandi en Suisse et qui vécut un peu aux États-Unis avant de s'installer au Québec en 1981. Violoniste, il a formé un temps un duo avec une pianiste, duo que nous avons déjà eu l'occasion d'entendre à Trois-Rivières.

C'est avec un tout autre groupe qu'il travaille maintenant. "Melosphere" est formé de Simon Stone, saxophone, Bernard Marchand, synthétiseurs, James Gelfand, piano et synthétiseurs,

Pierre Dubé, percussions, Marc Langis, basse, Jim Hillman, batterie, et Lipsky lui-même au violon.

Un tel choix d'instruments ne peut que donner une formation originale avec un son distinctif, en particulier à cause du violon de Lipsky qui est évidemment très présent.

Voilà quand même un disque qui ne s'adresse pas à tous les publics. Un amateur de musique classique pourra aimer, de même que l'amateur de jazz ou de rock un peu curieux de recherche ou encore qui est musicien sur les bords lui-même.

Mallet Busters

"Mallet Busters" est aussi un groupe dont la composition n'est pas coutumière. Les deux instruments dominant sont en effet

de la famille des percussions, le vibraphone et le marimba que jouent respectivement les deux compositeurs du groupe Arnold Faber et Allan Molnar. Et nous avons ensuite Mike Farquharson à la guitare basse, Greg Stone aux guitares, et Rick Gratton à la batterie. Comme invité spécial, pour les besoins du disque, il y a enfin Don Thompson à la contrebasse.

Pas du tout ébouriffé ce jazz de MM. Molnar et Faber. Plutôt du genre tranquille et agréable malgré l'inventivité des interprètes. Sans doute un peu à cause des instruments principaux, notamment l'aérien vibraphone. Et c'est peut-être à cause de cela que, des quatre microsillons dont il est question ici, c'est l'un de mes préférés.

Ces quatre disques sont publiés dans la collection "Jazzimage" des Entreprises Radio-Canada.

Luba qui?

QUEBEC (PC) — C'est une toute petite chanteuse qui se dit très timide mais qui possède une des ces voix, puissante et impétueuse. Luba est une Montréalaise qui flirte avec l'Amérique et qui va la séduire, à coup sûr.

LUBA, c'est aussi le nom de son groupe rock, un rock intelligent. Il y a son batteur, Peter Marunzak, qui est aussi son mari; son guitariste Mark Lyman et son bassiste Michael Bell. Québec fait partie de leur tournée pan-canadienne, la plus importante depuis la fondation de l'ensemble, en 1979. Mais on parle déjà d'une tournée chez nos voisins du Sud, qui découvrent le groupe québécois le plus prometteur depuis belle lurette.

Figurez-vous que de grands noms américains du cinéma aussi bien que du showbiz s'intéressent sérieusement à notre LUBA. Cela a commencé par sa participation à la trame musicale de "Nine and a half weeks". Le réalisateur, Adrian Lyne, l'a tellement appréciée qu'il l'a fait chanter dans son film plutôt deux fois qu'une: en plus de la chanson "The best is yet to come", il a insisté pour incorporer aussi "Let it go", le premier grand succès du groupe.

Dans cette trame musicale, Luba

se trouve en bonne compagnie, avec les Bryan Ferry, Joe Cocker et autres vedettes.

"Je ne sais pas pourquoi les producteurs du film ont pensé à moi, une petite Montréalaise. Je sais seulement que Grace Jones devait interpréter The best is yet to come, mais qu'ils m'ont préférée, moi; C'est à n'y rien comprendre..." explique Luba.

le théâtre des marguerites inc.

tm

1901 RIVIERE OUEST

au 7^{ème} Ciel!

COMÉDIE de JEAN DAIGLE

482 RIRES
1 RIRE AUX 13 SECONDES

BERTRAND GAGNON
SUZANNE LANGLOIS
ARLETTE SANDERS
REINE FRANCE
JEAN-LOUIS PARIS
MISE EN SCÈNE: GEORGES CARRÈRE

A PARTIR DU | MAR. MER. JEU. VEN. — 20h30
17 JUIN 1986 | SAM. (2 spect.) - 19h et 22h30

— Billets en vente au guichet —

• Trois-Rivières: TABAGIE CHAMPOUX
• Shawinigan: LIBRAIRIE SAUVAGEAU
Information/réservation (Trois-Rivières-Ouest)
Tél.: (819) 377-3223

A propos de Let it go, une bien jolie pièce rock-calypto qu'elle a écrite, paroles et musique, comme toutes les pièces du groupe, même le célèbre Michael Jackson et son producteur Quincy Jones s'y intéressent.

Chez Galeries Gélinas...

Futurs couples...
Nous avons de
bien belles choses
pour harmoniser
votre décor.

VISA et MASTERCARD acceptées

1561, Notre-Dame, Trois Rivières
Tél.: 374-6781

La Dame de coeur

La Dame de coeur

1640, 6e rue (voisin centre Les Rivières)
Tél.: 373-9699

CAROLE BOISVERT VOUS CONVIE.

COIFFURE POUR HOMMES ET DAMES / ESTHÉTIQUE

— quoi faire en fin de semaine? —

— **Musée archéologique.** Préhistoire amérindienne en Mauricie. Au musée archéologique de l'UQTR. En semaine de 9h à midi et de 13h 30 à 17h. Les samedis et dimanches de 13h à 17h.

— **Théâtre.** "Au 7e ciel", comédie de Jean Daigle. Au Théâtre des Marguerites de Trois-Rivières-Ouest. Deux représentations ce soir à 19h et 22h 30.

— **Art et artisanat.** Pièces de la collection du musée des Ursulines. Exposition estivale du musée au 734 des Ursulines jusqu'au 2 septembre. Du mardi au vendredi de 9h à 17h. Les samedis et dimanches de 13h 30 à 17h.

— **Céramique.** Exposition de la Biennale nationale de céramique de Trois-Rivières. A la Galerie d'art du Parc au manoir de Tonnancour

jusqu'au 11 septembre. Du mardi au dimanche de midi à 17h et de 19h 30 à 22h.

— **Arts visuels.** La collection Alcan. Jusqu'au 23 août au Centre culturel de Shawinigan. Les mardis et mercredis de 14h à 16h 30 et de 19h à 21h de même que les vendredis et dimanches de 14h à 16h 30.

— **Expo-histoire.** "Pierre Boucher et ses descendants". Exposition à caractère historique sur l'ancien gouverneur des Trois-Rivières qui fut aussi appelé le "père de la Nouvelle-France". Au musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph jusqu'au 15 septembre. Tous les jours de 11h 30 à 16h 30 et de 18h 30 à 21h 30.

— **Peinture.** Rétrospective des oeuvres de Jesus Carlos de Vilallonga. Pendant tout l'été au moulin seigneurial de Pointe-du-Lac. Du mardi au dimanche de 13h à 18h.

— **Théâtre.** La comédie "Waiter", avec Gilbert Dumas, Paul Dion et Pauline Lapointe. Ce soir à 20h 30 au Théâtre de la Mauricie de Saint-Mathieu. Dîner à 18h pour ceux qui le désirent.

— **Multi-disciplines.** "Rêves d'astronautes", oeuvres récentes de l'artiste multidisciplinaire Claude Paul

Gauthier. Jusqu'au 28 juillet. Au café-galerie L'Embuscade de la rue Saint-Philippe. Tous les jours à compter de midi.

— **Théâtre.** "Un cadavre à l'entracte", de Pierre-Yves Lemieux. Par la Troupe à Wilfrid. Ce soir et demain à 20h 30 au petit auditorium du Cégep de Victoriaville.

— **Art et histoire.** La Maison natale de Rodolphe Duguay, artiste peintre graveur datant du début du XIXe siècle, s'anime en couleurs et en musique! Visites de la Maison Duguay de midi à 18h du mercredi au dimanche. Pièce de théâtre en plein air avec marionnettes géantes jusqu'au 5 septembre du mercredi au vendredi à 14h; les samedi et dimanche à 14h et à 15h 30.

— **Spectacle.** "Faces à Farces", spectacles de comiques. Demain soir à 20h 30 au Théâtre de la Mauricie de Saint-Mathieu du Parc.

— **Peinture.** Oeuvres récentes du peintre Raymond Caouette. Jusqu'au 31 juillet à la Maison des Vins de la rue des Ursulines.

— **Dentelle.** Oeuvres récentes de Marie-Andrée Brière. A la galerie Le Réfectoire du musée des Ursulines, jusqu'au 31 juillet. Du

mardi au vendredi de 9h à 17h. Les samedis et dimanches de 13h 30 à 17h.

— **Science.** Visites de l'observatoire astronomique de Champlain. Du mardi au jeudi de 14h à 17h et de 19h à minuit. Aux mêmes heures les samedis et dimanches. En raison de l'affluence, on demande de réserver à 295-3043.

— **Théâtre-animation.** "Jules Verne aux Vieilles Forges". Sur le site historique des Forges du Saint-Maurice. Jusqu'au 31 août. Les mercredis, jeudis et vendredis à 14h. Les samedis et dimanches à 13h 45 et 15h 15.

— **Théâtre.** "L'enlèvement". Comédie dramatique jouée par le Théâtre du Doux-Délire. Au Perce-Rêve du 9 rang Ancitil à Victoriaville. Du jeudi au dimanche inclusivement à 20h 30.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Jeannine Roy. A la Grange des Artisans des Grandes-Piles jusqu'au 5 août. De 10h à 22h chaque jour.

— **Théâtre.** "Les Voisins", comédie de Claude Meunier et Louis Saïa. Au théâtre Les Ancêtres de Saint-Germain de Grantham. Deux représentations ce soir à 19h et 22h 30.

LE THÉÂTRE DE LA MAURICIE

CHLN 95.55 ET CHEM 8 ET le nouvelliste

VOUS INVITENT A GAGNER 25 PAIRES DE BILLETS POUR JEUDI LE 14 AOÛT 1986

Waiter!

Une pièce de PIERRE LÉGARE



REPRÉSENTE PAR PRODUCTION GUY ROY — 663-5958 LES AGENCES A.D.P. INC. — 676-7199

21 JUIN AU 30 AOÛT 1986

THÉÂTRE DE LA MAURICIE
SKI ST-MATTHIEU (SHAWINIGAN)
Restaurant-théâtre

Réservations: (819) 539-5451

RETOURNEZ AVANT LE 11 AOÛT 1986 A

THÉÂTRE DE LA MAURICIE (Waiter)
CASIER POSTAL 532, ST-MATHIEU, G0X 1N0

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

TÉL.: _____

Participez au concours RIRE ET SOLEIL... et gagnez un voyage pour deux à St-Tropez!

CINÉPARCS

ECRAN 1

ECRAN 2

TOM HANKS SHELLEY LONG

Pour tous ceux qui ont déjà été profondément amoureux ou profondément endettés.

STEVEN SPIELBERG présente LA FOIRE AUX MALHEURS!

VERSION FRANÇAISE DE THE MONEY PIT

AU MÊME PROGRAMME

Le nouveau film du meilleur en scène de Allen

LEGEND

EN VERSION FRANÇAISE

DU 25 AU 31 JUILLET

OUVERTURE A: 19h30

LA PROJECTION DÉBUTE AU CRÉPUSCULE PAR LE FILM PRINCIPAL. LES ENFANTS SONT ADMIS GRATUITEMENT (12 ANS ET MOINS)

EN PRIMEUR AU CINÉ PARC

LE FILM LE PLUS IMPORTANT DE L'ÉTÉ

LE CRIME EST UN FLÉAU... VOICI LE REMÈDE

STALLONE LE JUSTICIER POLICIER

2^{sem.}

En Version Française

STALLONE COBRA

Le bras impitoyable de la loi

TROIS-RIVIÈRES 2 DRÔLES D'ESPIONS

"CHEVY CHASE DAN AYKROYD

AU MÊME PROGRAMME

LAVOLETTE

399-2929

Car On ball 2

jusqu'au 31 JUILLET

TROIS-RIVIÈRES HORAIRE: 377-2109
AUTOROUTE 40 - CHEMIN DES PETITES TERRES, POINTE DU LAC

Avec un premier disque 45 tours

Le groupe "Rochette" sur la piste d'envol

par Royal SAINT-ARNAUD
SHAWINIGAN — Après avoir présenté, depuis une dizaine d'années, des spectacles un peu partout en région et en province, les membres du groupe "Rochette", deux femmes et trois hommes, originaires de la Mauricie, viennent de se placer sur la piste d'envol, avec un premier 45 tours, qui sera distribué par le réputé réseau "radio-activité".

Particulièrement mis en évidence, lors des fêtes du 350e anniversaire de Trois-Rivières, alors qu'une émission spéciale, produite à la station de télévision CKTM-TV, s'est rendue jusqu'en France, le groupe Rochette, sur cet élan, travaillait discrètement sur les deux chansons originales, de son premier 45 tours, grâce à la précieuse contribution de Réjean Bouchard du Studio Saint-Denis à Trois-Rivières, qui a fait les arrangements musicaux.

Le résultat? Deux belles chansons. "Comme au cinéma" qui raconte que le bonheur est accessible, dans la vie de tous les jours, même à travers des situations imprévues. Tout le groupe a contribué aux paroles et à la musique.

Puis, il y a "Jazz café", une composition de Pierre Rochette, le frère de Christine, Luc et Claude, interprétée par tout le groupe. Elle

raconte l'époque où les musiciens du jazz étaient privés du pain quotidien, mais réalisaient leur idéal, la musique.

Les deux chansons tournent déjà depuis quelque temps sur les ondes des stations de radio en Mauricie et ailleurs. Populaires et même commerciales, toutes deux passent très bien et elles incitent à fredonner...

Claude Rochette me confiait: "Pour nous, nous croyons très important qu'à travers une chanson les paroles soient terre à terre, tout en livrant un message."

Il faut dit que le groupe Rochette présente un ensemble vocal très respectueux et très agréable. Certains sont portés à faire la comparaison avec l'ancien groupe Beau Dommage. Claude Rochette s'en défend bien. "Nous avons notre propre son. On peut nous comparer, mais les gens découvriront bien notre propre identité un jour."

Depuis maintenant plus de six ans, les membres de Rochette partagent le même loisir, le même hobby, la musique. "On se laisse guider, non pas par le fait de vouloir envahir le Québec, mais plutôt par le hasard de la vie, de confier Claude Rochette. Si un jour ce hasard veut que l'on aille plus haut ou plus loin, alors nous irons..."

Comme le dit le proverbe, le ha-

sard fait parfois bien les choses. C'est pourquoi le groupe Rochette, après avoir frappé à de nombreuses portes, mais en vain, décidait de former sa propre maison de distribution. Il était par la suite approché sérieusement par la compagnie CBS, pour diffuser son premier 45 tours. Mais il a plutôt opté pour "Radio-activité". "Ca a moins

d'envergure, mais c'est moins contraignant," d'avouer Claude en insistant sur l'importance de conserver la liberté de chacun des membres du groupe. "Chaque membre du groupe fait, du côté public ou artistique, ce qu'il a envie de faire, d'insister ce dernier. Chacun trouve du temps pour travailler en groupe afin que les rencontres deviennent

réellement le partage d'un idéal."

Un spectacle à l'automne?

Il n'est pas interdit de penser que l'on puisse voir le groupe Rochette en spectacle cette automne. Un projet en ce sens est actuellement envisagé. Des contacts ont été établis avec les musiciens accompagnant la jeune chanteuse Sylvie Bernard.



Le groupe Rochette. A l'avant, Nicole Saint-Cyr-Rochette et Christine Rochette-Marchand. A l'arrière, Gérard Pratte, Claude et Luc Rochette. (Photibo Claude Gill)

LA COLLECTION

PRÊT

D'ŒUVRES D'ART DU MUSÉE DU QUÉBEC

Les artistes et artisans professionnels qui résident au Québec depuis plus d'un an sont invités à soumettre leurs œuvres au comité d'acquisition de la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec.

Les œuvres présentées doivent appartenir aux disciplines des arts visuels: peinture, sculpture, arts graphiques, design, photographie, dessin et arts décoratifs.

Les œuvres choisies seront exposées en primeur au Musée du Québec, puis dans les édifices gouvernementaux du Québec.

Cette année, le comité d'acquisition de la collection Prêt d'œuvres d'art se réunira deux fois: automne 1986 et printemps 1987. L'inscription à la première session du comité de la collection aura lieu du 2 au 29 août 1986 (17 h). Les modalités d'inscription à la seconde session (complémentaire), seront dévoilées en février 1987.

Les créateurs ne pourront se procurer la formule d'inscription de la première réunion qu'auprès des institutions suivantes:

- Au Musée du Québec (à Québec);
- dans les Maisons de la culture (à Montréal);
- aux sièges sociaux des Associations et des regroupements d'artistes;
- dans les directions régionales du Ministère des Affaires culturelles.

Pour tout renseignement:

Collection Prêt d'œuvres d'art
Musée du Québec
1, avenue Wolfe-Montcalm
Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec)
G1R 5H3
Tél.: (418) 644-7895

MUSÉE DU QUÉBEC

La forme masculine utilisée occasionnellement pour plus de commodité dans ce texte, désigne tant les femmes que les hommes.

Les grands succès du disque

Au Québec, le Guide Radio-Activité rapporte que Peter Gabriel domine le palmarès des ventes des 45-tours et des microsillons, cette semaine, avec la chanson 'Sledgehammer' et le disque dont elle est tirée, 'So'. Du côté français, Herbert Léonard, Paul Piché et Serge Fiori occupent respectivement les trois premières positions du palmarès des ventes des microsillons. (Entre parenthèses, la position de la semaine dernière)

- 1 (1) Vivre dans la nuit Nuance Isba
- 2 (2) Flagrant délit Herbert Léonard Kébec-Disc
- 3 (3) Quand on est en amour Patrick Norman Star
- 4 (5) Quand je tombe en amour Martine St-Clair Adm.Int.
- 5 (6) L'arbre et l'enfant Alain Morisod et Sweet People Kosmos
- 6 (4) Un cadeau du ciel La compagnie créole Saisons
- 7 (8) La pure vérité Environnement

Canada Polydor
8 (10) C'est moi qui pars Claude Barzotti Gamma
9 (11) Faire à nouveau connaissance Diane Tell Polydor
10 (12) Et puis après Alain Barrière Noir et Blanc.

Palmarès américain

Aux Etats-Unis, Peter Cetera, l'ex-chanteur du groupe Chicago, occupe la première position du palmarès du magazine Billboard. Il y a deux semaines, lorsque Peter Gabriel et Genesis ont occupé respectivement les deux premières positions du palmarès, c'était la première fois qu'un groupe et un ex-membre de ce même groupe réussissaient cet exploit. Les Beatles et John Lennon ont failli réussir, en avril 1970, quand 'Let it be' occupait la première position et que l'"Instant Karma" de Lennon était en troisième.

- 1 (5) Glory of love Peter Cetera Warner
- 2 (1) Sledgehammer Peter Gabriel WEA
- 3 (2) Danger Zone Kenny Loggins Columbia
- 4 (6) Papa don't preach Madonna Warner
- 5 (3) Invisible Touch Genesis WEA
- 6 (8) Mad about you Belinda Carlisle MCA
- 7 (7) Love Touch Rod Stewart Warner

SALLE ENCAN BAIE-JOLIE

831, ROUTE 138 — BAIE-JOLIE — POINTE-DU-LAC

TOUS LES SAMEDIS SOIR A 20h30
**DANSE SOCIALE
ET DE GROUPE AVEC L'ORCHESTRE
'LES B5'**

BUFFET GRATUIT
à la fin de la soirée

SALLE A LOUER
Pour réceptions de tout genre

Permis complet de la Régie

INFORMATIONS: 377-5885

Trois jeunes comédiens qui excellent

Un "Vendredi soir" fou, fou, fou au Chemin du Roy

par Marie-France BORNAIS

TROIS-RIVIERES — Le Café-théâtre Chemin du Roy de Louiseville a encore réussi un coup de maître en présentant 'Vendredi soir', une comédie de Ghislain Tremblay et Jean-Claude Bergeron. Trois jeunes trifluviens interprètent cette pièce comique avec beaucoup de talent.

'Vendredi soir' nous transporte dans l'univers délirant des fantasmes et des fantaisies de trois jeunes, Bruno Morissette, Jacynthe Lavoie et Marc Leclerc. Après leur dernière journée d'école, ils reçoivent leurs résultats scolaires et racontent leurs grands projets futurs.

Bruno Morissette, ou 'Morissette la tapette', est un jeune intello de 9 ans, chouchou de Mme Bolduc et amateur des grands problèmes philosophiques de notre temps. Elève précoce, il reçoit de ses parents 'La Nausée' de Jean-paul Sartre pour le récompenser de sa moyenne de 98,2%... et ambitionne de 'cruiser' sa gardienne, Jacynthe Lavoie.

Jacynthe, 14 ans et fière de l'être, passe la soirée de 'gardage' en compagnie de ses photoromans, et rêve de devenir chanteuse yéyé. Ce vendredi soir qui s'annonçait plutôt

calme se transformera progressivement en une suite d'histoires cocasses, car Jacynthe se verra bientôt assaillie par les questions existentialistes de Bruno. Notre surdoué s'intéresse à sa phase pré-pubertaire et s'imagine dans les bras de Jacynthe, qui le renvoie dans sa chambre avec toute l'autorité d'une gardienne de 14 ans.

Marc Leclerc, le cancre de la classe, a reçu la mention 'indésirable' sur son bulletin, ce qui provoque évidemment la colère du père et de la mère... Le pauvre se retrouve seul dans la rue avec comme seul support 'Krenkoff' son crocodile masqué, et ses quelques ambitions secrètes: devenir le seul chef de police au Canada avec un crocodile masqué... et coucher avec Brigitte Bardot!

Toujours est-il que la pauvre Jacynthe Lavoie subit tour à tour les procédés d'approche plus ou moins subtils de Bruno Morissette qui fait son gros macho et de Marc Leclerc, qui y va de façon un peu plus directe... Mais Jacynthe ne se démonte pas pour autant et élabore toute une histoire, se voit comme la reine de Tony Roman, chanteuse de yéyé et vedette des journaux à potins.

La comédienne Caroline Stéphenon n'y va pas de main morte avec son jeu de scène et n'hésite pas à mettre le paquet pour faire vivre son histoire... Tout y passe, de la rencontre miraculeuse avec son idole, la promenade en voiture, la soirée au Motel Capri, l'amour dans l'herbe et la terre mouillée, tout ça avec un seul accessoire: une chaise.

La mise en scène est nerveuse, rythmée, les comédiens bougent et se servent énormément de gestes et expressions pour que les personnages leur collent à la peau. Jean-François Leclerc, interprète Marc Leclerc de façon très réaliste: il nous fait croire à ses obsessions et ses fantasmes dur comme fer et tout converge vers un personnage jeune et naïf qui veut entrer dans le monde des grands sans trop savoir comment ni pourquoi. Il veut devenir un homme, une vraie police détestée mais respectée, et n'hésite pas à réduire en miette qui que ce soit pour parvenir à ses fins, même le Bonhomme Carnaval.

'Morissette la tapette', est joué avec brio par Eric Lamothe, qui

s'est vraiment surpassé. C'est un rôle qui demande beaucoup, en ce sens que jouer un surdoué qui vit avec une tête de 20 ans dans un corps de petit gars de 9 ans n'est pas une chose facile. Bruno nous fait passer par une gamme de sentiments très variés: la colère, l'amour, le désespoir, tout ça vécu dans l'esprit du petit génie qui veut abandonner son enfance et entrer trop vite dans le monde des grands. Un incompris aux émotions instables, un bonhomme anxieux et trop conscient de son existence, et de sa place dans le monde.

Bref, une excellente comédie que je n'hésite pas à recommander à tous ceux qui veulent goûter à du théâtre comique, subtil et jamais

Une auto

Nous en avons une
POUR VOUS
dans la rubrique 125
des annonces classées



Centre de croissance
ÉCOUTE TON CORPS

L'IMPORTANCE D'ÊTRE VRAI!



par Lisa Bourbeau

Aimez-vous être en présence de quelqu'un qui n'est pas vrai? Quand quelqu'un vous ment ou quand une personne ne vous dit pas vraiment ce qu'elle pense ou prend une multitude de moyens détournés pour vous le dire, ça vous révèle à chaque fois que vous aussi n'êtes pas vrai!

Ce n'est pas facile à prendre, n'est-ce pas? Votre orgueil n'aime pas se faire dire cela! Mais la grande loi naturelle qui dit que nous récoltons ce que nous semons ne trompe jamais...

Examinez-vous bien! Dites-vous toujours ce que vous pensez? Faites-vous toujours ce que vous avez dit que vous feriez? **Être vrai, c'est penser, dire et faire la même chose!** Ça ne veut pas dire d'aller à l'autre extrême et de dire en tout temps tout ce que vous pensez! Mais plutôt d'être vrai au moment où vous parlez à quelqu'un. L'êtes-vous toujours?

Etes-vous vrai envers vous-même? Quand vous affirmez: "Ça ne me dérange pas..." Etes-vous bien sûr que ça ne vous dérange vraiment pas? Quand quelqu'un vous demande une faveur et que vous n'avez pas le goût de répondre à ses besoins, lui dites-vous ou lui cachez-vous la vérité?

Vous voulez que vos enfants soient disciplinés à la maison ou à l'école, en faites-vous autant de votre part? Vous ne voulez pas que vos enfants se droguent... mais ne vous arrive-t-il jamais de consommer de l'alcool ou de prendre des médicaments?

Vous voulez que vos enfants fassent de l'ordre dans leur chambre, avez-vous regardé l'intérieur de votre auto, de vos armoires, de vos tiroirs, etc...

Vous aimeriez avoir une bonne relation avec votre employeur ou avec votre employé? Leur dites-vous toujours la vérité en face ou parlez-vous d'eux "derrière leur dos"?

Vous voyez comme il est facile de juger les autres. Si vous vous aimez le moins, regardez ce que vous récoltez autour de vous et vous saurez ce que vous avez semé.

Décidez ce que vous voulez recevoir et commencez dès maintenant à semer en conséquence.

Pour en savoir davantage sur le cours "ETC..." d'une durée de 10 semaines, vous pouvez assister gratuitement en tant qu'observateur à un cours de 3 heures qui a lieu mardi soir le 29 juillet au MOTEL CASTEL DES PRÉS à Trois-Rivières-Ouest. Réservez votre place en téléphonant sans frais à 1-800-361-3834.

SUJET DU COURS CETTE SEMAINE:

Apprendre à s'accepter et accepter les autres. Les problèmes sexuels — l'inceste.

VOYEZ À L'EXPO-CADEAU

PASSEZ UNE JOURNÉE AGRÉABLE AU FESTIVAL DE DANSE COMME PARTICIPANT OU COMME SPECTATEUR - C'EST FORMIDABLE! AU COLISÉE GRATUITEMENT

16^e
FESTIVAL DE DANSE



Horaires: Dimanche 27 juillet de 14h30 à minuit

C'EST GRATUIT - C'EST L'EXPO-CADEAU



LES DIMANCHES POUR ELLE UN ENORME SUCCES DIMANCHE AU PAVILLON

"LES DIMANCHES POUR ELLE"

ELLE est l'invitée du Pavillon.
ELLE est admise gratuitement.
ELLE reçoit une consommation.
ELLE peut gagner des prix.

- COIFFURE
- SOINS ESTHÉTIQUES
- PARFUM
- 5 SEANCES DE BRONZAGE
- REPAS POUR DEUX
- VETEMENTS

ELLE est privilégiée et **ELLE** s'amuse bien.
ELLE c'est vous, mademoiselle.

EN COLLABORATION AVEC

Le gymnase Multi-forme



lite



Centre de coiffure et d'esthétique JAC-O Est.

525, ST-LAURENT
CAP-DE-LA-MADELEINE

Cette épineuse question des droits d'auteur

M. André Gaudreault
Le Nouvelliste
Trois-Rivières

Monsieur Gaudreault,
Je me dois de répondre à votre article paru dans Le Nouvelliste Plus du samedi 5 juillet, intitulé "Vous avez la solution?", et qui portait sur les droits d'auteur.

Ma première remarque sera qu'ils sont assez rares les auteurs-compositeurs qui se "mettent riches" avec une seule chanson. S'ils deviennent riches par la suite du succès d'une de leurs oeuvres, c'est souvent grâce à la poursuite d'une longue carrière, pas toujours aussi lucrative que vous semblez le sous-entendre. De plus, je vous fais remarquer que des droits d'auteur ne sont perceptibles que lors de l'utilisation commerciale d'une oeuvre. Il est tout à fait normal que l'auteur d'une oeuvre ait une part des profits engendrés par celle-ci, ne trouvez-vous pas?

Il est donc naturel que vous n'avez pas à payer des droits à l'auteur de votre "porcelaine vibrée de Suède, si joliment décorée en rose saumon". Cependant, vous glissez un mot des éventuels droits de suite qu'un artiste en art visuel pourrait exiger de son oeuvre. Il est clair que dans le texte que vous avez publié, vous faites état de votre ignorance du sujet. Je me permettrai donc de vous renseigner sur ce qu'est le droit de suite. Comme vous le savez, l'oeuvre d'un artiste peut être vendue, mais aussi revendue, puis revendue encore. Vous comprendrez aisément qu'il y a souvent

une spéculation sur l'oeuvre des artistes. Celle-ci prend de la valeur non seulement en fonction du temps, mais aussi et surtout en fonction de la détermination de l'artiste à poursuivre et faire aboutir sa recherche. Souvent, l'artiste se voit être le seul à ne pas tirer un profit raisonnable du marché de son oeuvre. Le droit de suite se veut une protection contre certaines situations frauduleuses.

Je vous signale que des associations d'artistes, regroupées sous le titre de Conférence des créateurs et créatrices du Québec, dans un document intitulé "De Gutenberg à Têlidon ou comment ne pas aller au bout d'une idée ou la réforme inachevée ou..." recommandaient que les droits d'auteur soient incessibles et inaliénables. En clair, cela veut dire que l'oeuvre vendue ne pourrait être utilisée à des fins que l'artiste n'approuverait pas, par exemple, la violence.

Au cas où vous vous demanderiez d'où je tire mes renseignements, j'ai eu le privilège de travailler à l'élaboration du rapport de la CACCQ ci-haut mentionnée pendant près de deux ans alors que j'étais au Conseil québécois de l'estampe.

En terminant, permettez-moi de souhaiter que, désormais, avant de publier un tel papier, vous vous renseigniez un peu plus sur le sujet, soit auprès des associations d'artistes soit auprès des principaux intéressés, les artistes.

Guy Langevin
artiste graveur

Monsieur Langevin

Notez d'abord que je ne me sens aucunement offusqué par votre dernier paragraphe. Le texte du Nouvelliste Plus que vous incriminez n'avait d'autre prétention que de faire écho à une question qui est dans l'air depuis très longtemps, et qui préoccupe tous les milieux artistiques. Il s'agissait beaucoup plus de soulever le problème dans le public que d'apporter des solutions. A ce propos, le titre était d'ailleurs assez explicite.

Si votre texte est éclairant quant au droit de suite en ce qui regarde la peinture et médias associés, il ne fait pas non plus le tour de la question qui est beaucoup plus complexe qu'on peut l'imaginer au premier abord. C'est n'est pas sans raison que les gouvernements du Québec et du Canada essaient depuis si longtemps d'éclairer cette affaire des droits d'auteur.

Au départ, les gens qui défendent les auteurs partent du principe que les droits sur toute oeuvre de l'esprit doivent être incessibles et inaliénables. Voilà un principe duquel on peut induire que l'oeuvre reste toujours la propriété de l'auteur quelles que soient les transactions commerciales qui peuvent intervenir, celles-ci ne constituant alors que des locations. Cela ne me semble pas l'évidence même.

Par ailleurs, dans le document de la Conférence des associations des créateurs et créatrices du Québec dont vous par-

lez, vous postulez (même si cela vient en conclusion) que "toutes les oeuvres de l'esprit doivent être protégées...et toutes les formes d'exploitation des oeuvres doivent faire partie intégrante du droit d'auteur".

Nonobstant tout ce qui se fait ailleurs dans le monde en matière de droits d'auteur, je ne suis pas sûr qu'il soit évident que toutes les oeuvres de l'esprit doivent être protégées par des droits, davantage que toute autre production exclusive d'un individu quelconque.

Même si cela était, il serait bien difficile, sinon impossible, de les protéger de la même manière, pour la bonne raison qu'elles sont mises sur le marché à des prix divers et avec des risques qui sont loin d'être les mêmes.

D'accord, on peut se baser sur l'utilisation commerciale des oeuvres pour accorder des droits d'auteur. Un auteur dramatique recevra des droits chaque fois que sa pièce sera jouée; un peintre recevra des droits en rapport avec la plus-value de son oeuvre chaque fois qu'elle sera revendue; un cinéaste, et beaucoup de gens qui l'entourent, recevront des droits chaque fois qu'un film sera projeté; un auteur de chansons recevra des droits chaque fois que son oeuvre sera chantée; un compositeur chaque fois que sa musique sera jouée; et un écrivain chaque fois que son oeuvre sera utilisée dans l'enseignement par exemple.

Et nous arrivons alors à des distorsions comme celles que je signalais dans mon texte où un auteur de chansons (art populaire qui bénéficie de la plus large diffusion qui soit) devient riche avec quelques oeuvres durables ou qu'un John Irving s'enrichit sans droits d'auteur avec un best-seller comme "L'oeuvre de Dieu, la part du Diable", sa part sur les ventes étant déjà bien suffisante à assurer sa subsistance et bien davantage. Dans ce dernier cas, les droits d'auteur deviennent un surplus dont il n'a guère besoin.

Mais enfin, droits d'auteur ou non, c'est le talent qui fait le succès de chacun.

Mais vous avez quand même raison, M. Langevin, ce n'est pas une raison pour refuser des droits à ceux qui ne deviendront jamais riches par leur art mais qui pourraient tout de même en vivre et qui forment sans doute le plus grand nombre.

Et nous n'avons pas parlé d'une certaine forme de piratage qui fait que des jeunes font des cassettes à partir d'un microsilicon unique que l'un deux s'est procuré.

Ce n'est peut-être pas une opération directement commerciale mais elle inquiète suffisamment les producteurs pour que ceux-ci réclament une taxe spéciale sur la vente des cassettes vierges. Dieu! que ce problème est complexe par certains de ses aspects.

André Gaudreault

Lucie Tremblay a choisi l'aquarelle et l'encre

par Roger LEVASSEUR

BÉCANCOUR - Depuis quelques jours, Lucie Tremblay du secteur Gentilly expose quelques-unes de ses oeuvres au Manoir Bécancour, à Bécancour. On pourra admirer ses créations jusqu'au mois de juin 1987. Un vernissage aura par ailleurs lieu le dimanche 27 juillet, à compter de 14h.

Pour cette jeune artiste, c'est un rêve qui se réalise. Ses tableaux exécutés à l'aquarelle et à l'encre sont signés Lucina et sont le fruit d'une démarche qu'elle qualifie d'intimement liée à sa recherche personnelle.

Née à Cap-de-la-Madeleine, Lucie Tremblay s'est installée à Gentilly il y a environ deux ans et c'est à ce moment qu'elle commença à dessiner et à peindre.

Elle fixe son choix sur l'aquarelle après avoir touché au fusain, au pastel et au crayon de couleur. "Je me sens en harmonie avec l'aquarelle. C'est un médium qui permet une qualité de nuance et de légèreté merveilleuse. A cause de sa densité, l'encre est pour moi le complé-

ment idéal," nous a-t-elle confié.

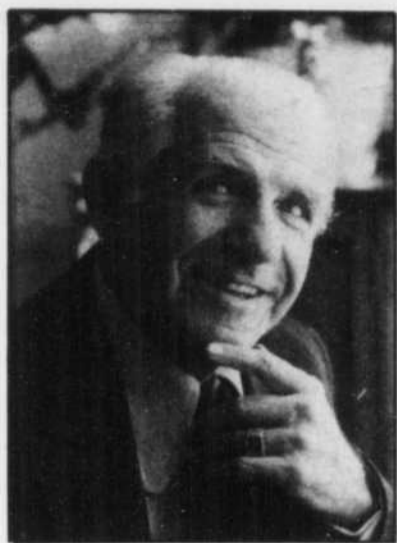
Lucie Tremblay est avant tout le peintre de la lune. "ou plutôt des lunes rêveuses, amoureuses, mystérieuses," ajoute-t-elle. "Je peins aussi le ciel, l'horizon, l'envol, la croissance. La vie à la campagne m'ouvre les portes de la nature, extérieure et intérieure. J'exprime donc ce que je vois, en harmonie avec ce que je sens à l'intérieur. Pour moi, un tableau ça se voit autant avec le coeur qu'avec les yeux," a-t-elle confié.

Elle termine en disant que malgré les apparences, une exposition c'est un travail d'équipe: "Sans l'intervention de Mme Sylvie Pelland, du propriétaire Yvon Beaulieu, du Manoir Bécancour, je devrais probablement exposer chez moi, dans mon salon. Il faut souligner aussi la collaboration de mon encadreur préféré, M. Marcel Taillon de Nicolet."

Dans ses projets, Lucie Tremblay déclare vouloir peindre un peu plus pour les enfants qu'elle adore.

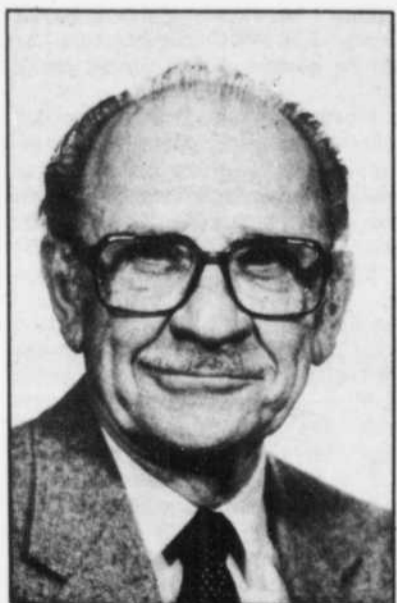


Lucie Tremblay, jeune artiste de Gentilly en compagnie de M. Yvon Beaulieu du manoir de Bécancour



Il y a cinquante ans, Raoul Landry fondait l'Orphéon.

Il y a 50 ans



Le directeur actuel du chœur mixte l'Orphéon, Marcel Roux.

• Grand concert prévu pour le 26 octobre

par Roland Héroux
(Collaboration spéciale)

C'est bien ses cinquante ans que l'Orphéon se prépare à fêter. Le 26 octobre, un grand concert aura lieu à l'église Saint-Sacrement. Raoul Landry, maintenant septuagénaire, qui a lancé l'idée de l'Orphéon, sera présent. Raoul Landry a été tout à la fois le fondateur de l'Orphéon, son premier directeur, durant quelques mois, et son président, durant plusieurs années. Il a été à son époque un chanteur très en vue, membre fondateur aussi du quatuor Les Chevaliers du Guet, que complétaient Paul Dauphinais, François Bellefeuille et Jean-Marie Laliberté, et pour lequel M.J.-A. Thompson, organiste à Notre-Dame-des-Sept-Allégresse, harmonisa quelques-uns de nos plus beaux airs de folklore.

L'histoire de l'Orphéon commence un soir d'automne de 1936 au garage Landry, rue Laviolette. Raoul Landry a convoqué quelques amis. Julien Desilets garde le souvenir de cette réunion. "Certains sont arrivés avant le temps, d'autres un peu en retard, comme à la messe du dimanche. Raoul relit ses notes. Il toussote, pour s'éclaircir la voix. On dirait qu'il prépare un solo. Il y a une sorte d'éloquence dans son émotion".

"Mes amis, dit Raoul, j'ai pour vous une nouvelle. J'ai rêvé d'une grande chorale de voix d'hommes. Je vous en parle, le dimanche, à la Cathédrale et à Notre-Dame. Nous avons les voix, le recrutement sera facile. Il n'y aura que l'embarras du choix. En soirée, en voyage, nous chantons en chœur. Le répertoire est illimité. Faisons dès ce soir quelque chose qui se tienne et qui dure".

L'Orphéon vient de naître. On est douze le premier soir et, quelques mois plus tard, une quarantaine. Le pianiste accompagnateur, M. Georges-Henri Hamel, est aussi organisateur à la cathédrale. Un soir, Raoul et son frère Gratien lui disent: "M. Hamel, vous devenez notre directeur, vous commencez ce soir". M.Hamel accepte sur le champ.

Tous les espoirs sont permis. Un concert suffit. On ne parle que de l'Orphéon. C'est l'époque des Cosaques du Don (ceux de Jaroff, ceux de Platoff). Trois-Rivières aura donc ses Cosaques. C'est l'euphorie. Nul n'y croit plus que les gars de l'Orphéon. Louis-Georges Desbiens et Jean-Louis Montour, qui furent du premier concert, en rêvent encore, comme Julien Desilets d'ailleurs.

C'est l'âge d'or des chorales. Chanter Perosi, Refice, Casimiri est chose courante. Une chorale qui se respecte compte une trentaine de chanteurs, souvent davantage. De l'une à l'autre, une bonne dose d'émulation, une rivalité de bon aloi. On a parfois recours à un subtil maraudage pour aller chercher tel soliste exceptionnel. L'Orphéon arrive à ce moment précis de la surabondance des belles voix. Recrues et aînés constituent un groupe homogène et qui affirme sa fierté sans se faire prier.

La guerre éclate. L'Orphéon est cruellement démembré. Toute activité cesse en 1940. Mais l'Orphéon reforme ses rangs en 1945. Raoul Landry reprend la présidence. Il fait appel à un membre de la première heure, Léo Carle, pour la direction. C'est l'homme de la relève. Cantonné en Ontario, il a côtoyé durant la guerre les meilleures fanfares des forces armées et s'est ini-

tié au métier de directeur. Les conseils de Sir Ernest MacMillan entre autres, l'aideront beaucoup.

Léo Carle dirige l'Orphéon durant 27 ans. L'Orphéon atteint de nouveaux sommets. Carle a la tête pleine de musique. Le nouveau président, Dominique Lesieur, est un organisateur né, selon le mot même du fondateur Raoul Landry. Le recrutement, autour des aînés, continue de faire merveille. Dès 1946, l'Orphéon chante au Québec, en Ontario, en Nouvelle-Angleterre, à l'ambassade du Canada à Washington, Le Town Hall, New York, c'est la consécration. L'Orphéon est débordé. Léo Carle se tue à la tâche. Il est atteint de paralysie en 1972. L'Orphéon se retrouve sans chef.

Une période difficile commence. L'Orphéon s'en sortira. M. René Christopherson dirige le groupe durant trois brèves années. Sa santé lui fait quitter l'Orphéon. Le nouveau président Théo. Landry ne lâche pas. M. Marcel Roux, maître de chapelle à Saint-Sacrement, est approché, mais refuse le poste. M. Emilio Santiago, directeur du Conservatoire, ne fait que passer à l'Orphéon. Un nouvel emploi l'attend à Québec.

De nouveau pressenti, M. Roux accepte, lucidement. Il fait partie de l'Orphéon depuis 1942. Le phénomène du vieillissement se fait sentir. Il y a moins de voix d'hommes. Un nouveau président, M. Fernand Richard, se met à la tâche. On recrute des voix de femmes. C'est juin 1979. On va célébrer Noël comme aux premiers temps: messes de Noël, visites des foyers et des hôpitaux en région. En 1980, Orangeville, Ontario, fait un chaleureux accueil à l'Orphéon. Le

temps de Noël permet à l'Orphéon de reprendre messes et concerts en région et visites des institutions.

Entièrement restructuré, l'Orphéon chante les Sept paroles du Christ de J.-A. Thompson en 1941. Il fête ses 45 ans. Retrouvailles émouvantes. Bon nombres d'anciens y participent. On parle déjà du cinquantenaire. Le recrutement tend à rajeunir le groupe. Le plus ancien groupe de chant choral du Trois-Rivières métropolitain s'adapte aux circonstances, comme bien des sociétés chorales.

M. Marcel Roux s'explique là-dessus. "Notre nouvelle orientation nous qualifie pour des ralliements de chorales et nous ouvre un nouveau répertoire. Nous n'avons pas trahi l'esprit des fondateurs. Nous faisons de la musique parce que nous aimons et respectons la musique. Raoul Landry ne pensait pas autrement. Nous utilisons à fond les ressources disponibles. Les temps ont changé. Nos membres n'ont pas tous accepté. Léo Carle n'aurait pas consenti, disent-ils, son successeur admet cela. J'insiste sur ce point qui est essentiel. Je n'ai pas succédé à Léo Carle. On ne succède pas à un tel homme. On ne peut que le remplacer. J'accepte le défi d'un renouveau au sein de l'Orphéon. C'avec de nouvelles ressources, mais différentes, que nous voulons faire honneur à l'Orphéon de la belle époque. Nous fêtons nos cinquante ans en proclamant notre fierté d'assurer la permanence de l'institution. Nos anciens attendent le 26 octobre avec impatience, et nous avons une foule d'amis qui seront de la fête. On n'aura jamais vu pareilles retrouvailles, croyez-moi, croyez-moi".





Radio-
télévision

par Claude SAVARY

PROMPT RÉTABLISSEMENT

Le personnel de la station radiophonique CHLN est éprouvé par les temps qui courent. En effet, au même moment, les animateurs Denis Boisclair, Daniel Nadon et Ginette Reynald sont tous tombés malades. Il ne s'agit pas de graves maladies mais tous trois devront prendre quelques semaines de repos pour éventuellement revenir en force à l'automne. Le directeur général de la station, Michel Cloutier, doit donc compter sur plusieurs surnuméraires pour assurer la relève. Pendant ce temps, on prépare la programmation d'automne et d'ores et déjà des changements sont à prévoir à différentes heures. On devrait en savoir davantage bientôt.

UNE NOUVELLE SAISON

La station CHEM-Télé 8 vit déjà à l'heure de l'automne. En effet, depuis quelques jours, la nouvelle programmation d'automne est décidée et il ne reste plus maintenant qu'à attendre la rentrée de la fin d'août.

Parmi les changements prévus cette année, il y a le Café Show qui proviendra de Sherbrooke, toujours à 7h30 du matin. L'émission Bonjour Matin ne sera présentée qu'à compter de 11h, l'horaire prévoyant un film et une émission de conditionnement physique plus tôt en matinée. Ciné-Quiz revient à la même heure en début d'après-midi. A 16h, vous pourrez revoir l'animateur Michel Jasmin qui présentera tous les jours Via Québec.

La populaire série américaine Miami Vice prendra par ailleurs l'affiche les vendredis soirs, à 21h, après K-2000 et Les deux font la paire. Le mercredi soir, cet hiver, le hockey alternera avec un film. Enfin, en fin de soirée, un talk-show "Ad lib" animé par le vétéran Jean-Pierre Coallier sera à l'affiche à compter de 22h, juste avant les nouvelles TVA. L'émission d'humour Casse-Tête revient à l'horaire, à minuit, les lundis, mardis et mercredis.

Bref, une grille-horaire semblable à celle de l'an dernier et qui saura rejoindre à nouveau tous les publics. Localement, au fait, CHEM produira évidemment trois bulletins de nouvelles par jour ainsi qu'une émission d'affaires publiques "En ville cette semaine" qui sera présentée le mercredi à 22h.

ET À CKTM-TV

Bien que la station CKTM-TV n'ait pas encore fait connaître officiellement sa programmation automnale, on sait d'ores et déjà que le Cinéma de 5h reprend l'antenne à 17h les jours de semaine. Un quiz sera aussi à l'affiche tous les matins à 9h30. La populaire production locale Télé-Lunch est de nouveau de retour, toujours à 11h30. La série Terre Humaine étant maintenant tout à fait épuisée, ce sont les Belles histoires des pays d'en haut qu'on remettra à l'affiche de 12h30 à 13h30 tous les jours. Une fois, tous les épisodes épuisés, on repassera des mini-séries à succès.

Par ailleurs, le bulletin de nouvelles revient à 18h30 comme il y a deux ans. Le lundi soir continuera d'être une grosse soirée avec la série The Campbell (19h), Poivre et seul (19h30), Le temps d'une paix et, en novembre, Des Dames de coeur (20h), le Parc des Braves (21h) et Benny Hill (21h30). Dans ce dernier cas, il s'agit d'une émission d'humour "à la britannique". Les best-sellers qui étaient présentés le lundi soir sont déplacés le mercredi soir, à 20h30. Dallas continue le mardi soir (21h) tout comme l'Agent fait le bonheur (19h30) et La clé des champs (19h). Le téléroman Manon est déplacé au jeudi soir, à 19h. A noter, le retour des insolences d'une caméra le mercredi soir, 20h. Pour le reste, c'est sensiblement la même chose que l'an dernier.

REFLETS

Tous les jours de l'été, la télé de Radio-canada et CKTM présentent en début d'après-midi Reflets d'un pays. Toutes les stations affiliées produisent des reportages régionaux pour une diffusion dans l'ensemble du pays. Jeudi, on parlera des 20 ans du Théâtre des Marguerites avec Georges Carrère. On y parlera également de notre collègue-collaborateur Léo Cloutier, celui qui a fait connaître le beau et le bon cinéma à des générations de Trifluviens. Enfin, on rencontrera un élève de pigeons, Téléphore Landry, qui depuis 50 ans se livre à cette passion dans un quartier de Trois-Rivières.

FILMS

Rambo II est enfin à l'affiche à Super Ecran. Ce soir, à 21h, la nuit prochaine, à 5h, et enfin mercredi, à 21h15. Sylvester Stallone, le nouveau héros américain, se retrouve parachuté au Vietnam pour y trouver des prisonniers de guerre. Très peu de dialogues mais beaucoup d'action.

Par ailleurs, Radio-Québec présente demain soir, à compter de 20h30, "50 ans de cinéma avec Life". Ce film est animé par Shirley McLaine, Henry Fonda et Liza Minelli.

Si vous voulez revoir "La filière française", cette histoire d'un policier new-yorkais (Gene Hackman) aux méthodes brutales qui courent après des "pushers" de drogues, CHEM-Télé 8 le représente cet après-midi, à 14h.

Bonne semaine

Le Rock Martin Smith

de la Presse Canadienne



POLICE RENAÎT DE SES CENDRES

Les trois musiciens du groupe The Police sont en train d'enregistrer en studio depuis lundi, et le disque qui en résultera devrait être lancé au mois d'octobre.

Miles Copeland, le frère du batteur Stewart Copeland et gérant du groupe, a affirmé dans une entrevue avec l'hebdomadaire Variety qu'il n'avait jamais été question que le groupe se scinde et que toutes les histoires parues à ce sujet dans les médias n'avaient été que pures spéculations.

Il est vrai que chacun des membres du groupe s'est impliqué à fond dans des projets solo et qu'il était tout à fait naturel d'en conclure que The Police était un projet qui avait vécu assez longtemps, mais tel n'est pas le cas. Selon Copeland, la situation au sein du groupe est similaire à celle de Phil Collins et de Genesis.

Gordon (Sting) Sumner, Andy Summers et Stewart Copeland produiront eux-mêmes leur disque en collaboration avec Laurie Latham qui a travaillé avec Squeeze, et Paul Young.

Il ne faut pas s'attendre à ce que le groupe entreprenne une tournée, cette année, parce que Sting doit tourner dans deux films d'ici à la fin de 1986. Mais Miles Copeland admet qu'il est plus que probable qu'en 1987 une tournée ait lieu.

Les trois années qui se sont écoulées depuis la sortie de 'Synchronicity' et les expériences fort différentes que chacun des trois musiciens a vécues, devraient faire en sorte qu'ils puissent retrouver la touche magique et la fraîcheur de leurs débuts. A surveiller, cet automne...



Pour les lecteurs du magazine français de rock "Best", Renaud est le Français qui se classe le mieux dans leur liste de préférence. Mais il n'arrive qu'en 10^e place, derrière un tas d'Américains et d'Anglais.

LES GOÛTS DES FRANÇAIS

Non, Johnny Hallyday n'est plus le chanteur de rock favori des Français. Pas des lecteurs du magazine Best, en tout cas.

Avec 19 pour cent des suffrages, c'est Robert Smith, chanteur du groupe The Cure, qui remporte la palme dans le référendum annuel du magazine. Il devance Sting par moins de trois pour cent et Bono Vox, du groupe U2, par plus de onze pour cent. Le premier chanteur français, Renaud, arrive en dixième position.

En fait, Robert Smith et The Cure dominent outrageusement ce référendum. Ils sont le groupe favori avec près de 31 pour cent des votes alors que le second groupe, Simple Minds, n'en reçoit que 8,8 pour cent.

Meilleur disque ('The head on the door'), avec deux fois plus de votes que 'Once upon a time' de Simple Minds. Les deux meilleures chansons, 'In between days' et 'Close to me', devant 'Russians' de Sting. Finalement, aussi inexplicable que cela puisse paraître à ceux qui ont vu le spectacle des Cure à l'auditorium de Verdun, l'an dernier, le groupe a aussi remporté la palme pour la meilleure présentation scénique.

Du côté des chanteuses, Sade, Madonna et Annie Lennox occupent respectivement les trois premières positions du classement, avec moins de cinq points les séparant. Mais quand vient le temps de décerner la palme à la pin-up de l'année, Madonna perd ses rivales dans la brume avec ses 30 pour cent des voix. Sade est deuxième avec neuf pour cent.

DÉCEVANT CE SÉMINAIRE

Le groupe irlandais qui a joué en première partie du spectacle de Art of Noise, la semaine dernière soir au Spectrum, a choisi de s'appeler Blue in Heaven mais leurs déclarations dans le magazine britannique Melody Maker les qualifieraient plutôt pour le nom Black in Hell.

Le nom de leur deuxième disque est 'Explicit Material', sur étiquette Island, et les quatre musiciens du groupe le sont autant que possible parce qu'ils ont réalisé que plus ils seraient outrageux, plus ils feraient parler d'eux.

Voici donc, en primeur, quelques déclarations du chanteur Shane O'Neill: "Si une vieille vedette enuyante comme David Bowie écoute notre disque, peut-être se rappellera-t-il pourquoi il a commencé à chanter et comment c'était à ses débuts."

"Plusieurs critiques nous descendent parce que nos paroles les choquent mais il n'y a rien d'anormal à ressentir un penchant effréné pour la luxure."

Les mots d'esprit de Shane O'Neill l'ont souvent mis dans l'eau chaude mais il n'a aucunement l'intention de se repentir ou de changer parce qu'il croit fermement que son groupe est le meilleur d'Irlande, si ce n'est du monde, et qu'il faut choquer les gens pour les faire réagir.

Ah, ces jeunes blanc-becs. Ils ont peut-être raison mais ça va prendre encore beaucoup de temps, selon ceux qui les ont vus au Spectrum, pour qu'ils rivalisent avec ce monsieur Bowie qu'ils tiennent tant à réveiller.

LIBÉRATION, LA NOUVELLE MUSIQUE

L'envoyé spécial du quotidien français Libération, qui a assisté au New Music Seminar de New York, est renversé par la vague rétro qui envahit actuellement les Etats-Unis.

Selon lui, il n'y a rien de neuf sous le ciel américain, si ce n'est le groupe Run-DMC qui a lancé son troisième disque intitulé 'Raising Hell'.

"Pourquoi je fais un tel plat avec ce disque?", demande-t-il. "Parce qu'il ne ressemble à aucun autre, que c'est un peu comme la collision frontale (et stéréo) du hard rock et du rap... Juste des boîtes à rythme, des riffs de guitare sauvagement hard et des gueulantes ordurières. Run-DMC manufacture un funk batracien, fort en gueule et foutrement jous-sif."

C'est ce même journaliste qui en a marre des béni-oui-oui de la presse rock américaine qui ne cessent "de nous enquiller ces sous-merdes de Bruce Springsteen et de John Cougar Mellencamp dans les trompes d'Eustache. Born in ze USA, qu'ils y restent", s'exclame-t-il.

BLOC-NOTES

Le magazine français Best écrit, dans son édition du mois d'avril, que Catherine Ringer, la chanteuse de Rita Mitsouko, attaque en justice une société d'édition cinématographique qui diffuse deux films pornos où elle apparaît. Les titres sont révélateurs: "Poker partouze pour Maria" et "Le choc des stars"... Le secret des Fine Young Cannibals: "La plupart des gens vénèrent les premiers albums. Nous, au contraire, on préfère la fin d'Elvis, sa période décadente lorsqu'il était le plus mélodramatique"... Dans le cadre d'un échange culturel entre le Canada et l'URSS, le groupe rock soviétique Autograph fera une tournée d'une dizaine de villes, cet automne.

Le destin de Philippe Egalité, un morceau de la Révolution française

par André GAUDREULT

Sans doute qu'il faut se méfier un peu des romans historiques à cause des licences que certains auteurs peuvent prendre avec les faits. Il n'en reste pas moins qu'avec un peu de saine suspicion et un bon dictionnaire encyclopédique à portée de la main, la lecture de tels ouvrages est un moyen agréable et pratique d'apprendre. Et c'est dans cet esprit (et avec ce plaisir) que je viens de lire l'ouvrage de Pierre Moustiers "Un aristocrate à la lanterne".

Précisons tout de même qu'il ne s'agit pas tout à fait d'un roman, encore que certains faits de la vie courante du héros soient forcément imaginés, Louis-Philippe-Joseph, duc d'Orléans, dit Philippe Egalité, n'ayant pratiquement rien écrit sur sa vie.

D'ailleurs, de sa prison de Marseille, le duc aurait-il eu vraiment la possibilité d'écrire ses mémoires comme l'imagine l'auteur? Mémoires, avons-nous écrit. Parlons plutôt de confessions.

Essentiellement Philippe Egalité va s'interroger ici sur sa vie, sur ce qui a pu faire que l'homme le plus fortuné d'Europe, le premier Prince du Sang et le cousin du Roi de France en est arrivé là. C'est-à-dire d'avoir partagé jusqu'à un cer-

tain point les idées révolutionnaires, d'avoir été ballotté entre Girondins et Montagnards et d'être allé (contre ses résolutions anté-



rieures) jusqu'à voter la mort du roi. Et comment, aussi, par quelle logique révolutionnaire, ses amis d'hier l'ont emprisonné et finalement mis à mort à son tour.

C'est sans doute que les purs et durs de la Révolution, les Saint-Jus-

te, Danton, Robespierre et les Marat de toutes espèces étaient peu enclins à faire confiance à tout ce qui avait touché à l'Ancien régime. Sans doute aussi que Philippe lui-même n'était pas prêt à tout renier de son passé de noble. Ses dénégations de toutes sortes et ses professions de foi (de bonne foi), ne pouvaient malheureusement faire le poids.

Tout cela ressort très bien à travers le texte de Pierre Moustiers. Il n'est pas nécessaire de savoir comment a fini Philippe Egalité, pour deviner, à mesure que le récit progresse, qu'il n'échappera pas aux cruautés de la Révolution.

C'est que Pierre Moustiers nous trace du Philippe Egalité un portrait qui le montre si indécis, si velléitaire qu'il ne peut logiquement être le vrai maître de son destin. Et le plus surprenant est que Philippe s'en prend à la faiblesse du roi estimant que la peuple n'obéit qu'aux forts... et qu'ainsi Louis XVI est l'artisan de son propre malheur. C'est là évidemment mésestimer la force des révolutionnaires, mais il y a quand même une part de vérité là-dedans. Mais qu'en est-il de Philippe lui-même? N'est-il pas lui aussi le premier responsable de ce qui lui arrive?

De la geôle où il s'interroge, il

semble bien qu'il n'arrivera pas à voir clair dans les événements qui se déroulent depuis 89 et qui culmineront pour lui avec la guillotine en novembre 93.

Même si le portrait que trace Moustiers du duc d'Orléans est peu flatteur (on peut s'attendre à plus de noblesse d'un premier Prince du Sang) son ouvrage n'en est pas moins intéressant.

Quant au procédé narratif, il est tout ce qu'il y a de plus classique. L'histoire commence au moment où Philippe Egalité est incarcéré à Marseille. Et c'est de sa cellule qu'il va nous raconter son histoire. Ce lui lui arrive dans sa prison, où se trouve également ses fils Montpensier et Beaujolais. Mais en prison on réfléchit beaucoup et de nombreux flash-back nous permettront de tout savoir de la vie de Louis-Philippe Joseph, duc d'Orléans, exécuté le 6 novembre 1793, le jour même d'un simulacre de procès.

On a prétendu qu'il souriait à ce moment-là. Le face-à-face avec la mort lui avait sans doute rendu sa noblesse.

"Un aristocrate à la lanterne". Par Pierre Moustiers. Chez Gallimard. 230 pages, plus notes et bibliographie.

Mélanges

C'est de très loin que j'ai suivi la trajectoire de cette star des lettres qui a nom Philippe Sollers. On a beaucoup parlé du roi Sollers ces dernières années. On a beaucoup ergoté sur ses expériences, avec l'écriture notamment. Quelques lignes de Sollers m'avaient déjà fait pressentir que ce garçon n'était pas facile à lire. Son dernier petit livre "Paradis II" qui vient de paraître chez Gallimard, m'a tout à fait découragé. On doit supposer que c'est un roman puisqu'il y eut déjà "Paradis" qui fut étiqueté comme tel. Imaginez un schizophrène en crise qui débite tout ce qui lui passe par l'esprit, et cela à une vitesse qui ne permet même pas la moindre ponctuation. Certains prétendent que le schizophrène est un superlucide. Mais d'autres pourront bien dire qu'il s'agit d'une sorte de délire. Pas la moindre majuscule, pas la moindre paragraphe. Une écriture absolument étourdissante dans laquelle vous êtes constamment tenté de mettre un peu d'ordre pour arriver à comprendre sans trop de maux de tête. Bien sûr, on arrive à comprendre. Mais c'est un exercice auquel je fus incapable de me livrer malgré la centaine de pages et un peu plus de "Paradis II".

Victor Lévy-Beaulieu

"Chronique polissonnes d'une téléphage enragée" de Victor Lévy-Beaulieu, qui paraît chez Stanké, est un choix de chroniques inspirées de la télévision et publiées dans Le Devoir en 1984 et 1985. L'auteur, qui prétend ne pas pouvoir ne pas écrire sait bien que lorsque l'on parle "d'écrire", il faut entendre "se dire". Et c'est bien ce que fait monsieur Beaulieu avec un entêtement et parfois une fureur qui relèvent du pamphlet. Le ton ne me déplaît pas. Mais il arrive que je suis trop souvent en désaccord avec Lévy-Beaulieu. Il arrive aussi que j'exécra sa façon d'écrire d'inventer des mots, des tournures, de nous servir les régionalismes de son Bas-du-Fleuve comme s'il s'agissait de pierres précieuses. J'ai le sentiment qu'il est resté accroché à la mode des appartements décorés de filets de pêche et aux sabots et à la robe en coton indien de Fabienne Thibault. Lévy-Beaulieu radote sur un Québec déjà froid.

Roch Carrier

Aussi chez Stanké, voici le dernier Roch Carrier "L'Ours et le kangourou". Nos deux compères faisant le tour de l'Australie en jeep se racontent leur pays et quelques histoires. Ils s'arrêtent de temps à autre pour faire le plein de "petrol" ou pour boire un "medi de Old" et méditer sur ce qui distingue et unit leurs deux pays situés aux antipodes. Avec un dialogue semé de contes tantôt tragiques et tantôt drôles, Roch Carrier nous fait découvrir de lointains cousins dont les aspirations sont, au fond, assez proches des nôtres.

De quelques livres du Canada anglais

par BERNARD RACINE

Parmi les nombreux livres intéressants publiés récemment en langue anglaise deux touchent au système judiciaire du Canada, eu égard à des causes célèbres: le Dr Morgentaler et Zundel.

Le jury à la barre

Même si le système du jury n'est pas parfait, il mérite respect et confiance, soutiennent deux auteurs qui viennent de publier une étude de près de 300 pages sur la question éditée par Carswell. La juriste américaine Valerie Hans et la psychologue canadienne Neil Vidmar, dans "Judging the Jury", ont révisé le système à partir de plusieurs causes récentes portant sur l'avortement, le viol et la folie.

Au moment où la confiance des gens dans le système a paru ébranlée, notamment à la suite de l'affaire Morgentaler, au cours de laquelle le Dr Henry Morgentaler a été acquitté à quatre reprises de l'accusation d'avoir enfreint la loi canadienne sur l'avortement, les défenseurs du système ont invoqué la nécessité d'un mécanisme capable de freiner l'autorité officielle.

Les auteurs révèlent que les membres du jury ont été plus sévères que les juges dans seulement trois pour cent des cas, et qu'ils ont été moins sévères dans seulement 4 p.c. des cas.

Haine raciale

Les Canadiens sont bourrés de préjugés à l'égard des Juifs, affir-

ment les auteurs d'un livre intitulé "Hate on Trial" — Le procès de la haine — et paru chez Mosaic Press. Gabriel Weimann, sociologue israélien en stage au Canada, et Conrad Winn, politologue de l'université Carleton ont étudié sérieusement le problème en effectuant un sondage auquel ont répondu 1,054 Canadiens.

Ces gens devaient indiquer s'ils croyaient que les Juifs au Canada avaient trop de pouvoir ou s'ils en avaient juste assez, si l'Holocauste avait été la faute même des Juifs, et s'il fallait croire que six millions de Juifs étaient morts lors de l'Holocauste. Weimann et Winn se sont dits inquiets des résultats du sondage.

Seulement 35 p.c. des Canadiens peuvent être considérés comme sans préjugé et correctement informés des faits de l'histoire. Dans 27 p.c. des cas, les réponses contenaient des préjugés et 38 p.c. des répondants ont avoué ne pas savoir, ce qui, d'après les auteurs, indique un terrain où croissent facilement les préjugés.

Les plus grandes incidences d'antisémitisme ont été trouvées au Québec et au Nouveau-Brunswick, suivi de peu de l'Ontario. Les gens de plus de 60 ans sont ceux qui ont le plus de préjugés tout comme — chose curieuse — ceux de moins de 25 ans. Ce dernier fait indique probablement qu'à mesure que les âges s'éloignent de la période de l'Holocauste, la sympathie envers les Juifs diminue.

Autres faits curieux: même si les

femmes montrent autant de préjugés que les hommes envers les Noirs et les Asiatiques, elles font preuve de moins d'antisémitisme; même si les Juifs sont probablement le groupe ethnique le plus vieux du pays, la majorité des Canadiens affirment n'en avoir jamais connu.

L'affaire Zundel

L'ouvrage de MM. Weimann et Winn contient quand même une nouvelle encourageante. Quand a débuté en 1984 le procès d'Ernst Zundel, ce professeur qui défendait le nazisme et qui enseignait à ses élèves que l'Holocauste n'avait jamais eu lieu, des éditorialistes chevronnés avaient douté de la sagesse de l'amener en cour pour avoir répandu de fausses informations sur les Juifs.

Ces journalistes, dont Dalton Camp, craignaient que la couverture du procès par les médias constituerait une publicité pour Zundel et ses idées. Zundel le croyait aussi et avait affirmé hautement, au cours de son procès, que quel que soit le verdict il sortirait gagnant parce que les procédures allaient lui valoir un million de dollars en publicité.

Le sondage de MM. Weimann et Winn, effectué immédiatement après le procès, montre que Zundel aussi bien que les éditorialistes se sont trompés. Il révèle que 47 p.c. des répondants ont affirmé que leurs sentiments envers les Juifs n'avaient pas changé, chez 24 p.c.

L'OSTR À L'ASSAUT DE WOM



De la musique pour tous les goûts

C'est un programme qui devrait entraîner l'adhésion de tous que jouera l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières (OSTR), le dimanche 3 août, au Stade de baseball de Trois-Rivières.

Imaginez un instant des chansons de Stevie Wonder et des Beatles à côté de la musique de Hoagy Carmichael, John Williams, Philip Sousa, Elgar et Bizet et de nombreux compositeurs populaires américains.

De Stevie Wonder par exemple, on pourra entendre "You Are the Sunshine of my Life", "Al in Love Is Fair" et "Isn't She Lovely" dans un pot-pourri de 12 minutes. Des Beatles, on n'échappera évidemment pas au très beau "Yesterday", tandis que de Hoagy Carmichael l'orchestre jouera le classique "Stardust" et enfin de Johnny Mandel, une musique de film bien connue "The Shadow of Your Smile".

Au programme également figure un pot-pourri de onze classiques de la musique populaire américaine arrangés par Ian Poslter. Pensons alors à "Singin' in the Rain", "Be my Love", "Honeysuckle Rose", "The Trolley Song", "You Are my Lucky Star", "Over the Rainbow" ou "San Francisco". De quoi réjouir les gens d'âge moyen et les plus âgés.

Tous les publics pourront ensuite savourer la musique de John Williams pour le film "Star Wars", de même que la célèbre marche de John Philip Sousa "Stars and Stripes Forever".

Du répertoire plus classique mais qu'un vaste public connaît également on entendra notamment "Pompes et circonstances" de l'Anglais Edward Elgar, une Suite de l'opéra Carmen de Georges Bizet et la Farandole, tirée de l'Arlésienne du même compositeur.

Il est à noter que le programme ne sera pas nécessairement donné dans l'ordre où nous avons présenté les oeuvres.



Concert populaire au Stade de

Le sort en est jeté. A l'image de nombreux orchestres à travers le pays, l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières (OSTR) fera le grand saut en plein air le dimanche 3 août alors qu'il donnera un concert populaire au Stade de baseball du terrain des expositions de Trois-Rivières.

Cette première régionale est en quelque sorte le prélude à une éventuelle série de concerts populaires qui devrait commencer pour le 10e anniversaire de l'orchestre

en 1988, et se poursuivre par la suite chaque saison. Les concerts populaires alterneraient alors avec les concerts classiques.

Cela s'inscrit dans une politique accrue de l'OSTR d'être un instrument d'animation du milieu en matière de culturel, notamment musicale. Avec des concerts populaires et des concerts d'été, l'orchestre devrait apprivoiser un nouveau public qui viendra grossir les rangs des mélomanes chez nous.

Comme on le constatera, à la lecture du programme, le choix

des oeuvres qui seront jouées ce soir-là est nettement accrocheur: Stevie Wonder et les Beatles voisineront par exemple les grands compositeurs populaires améri-

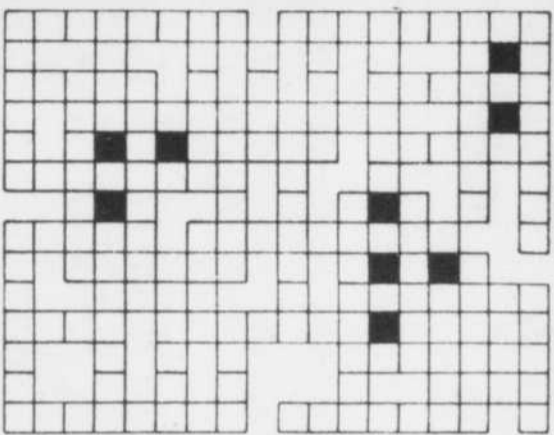
par André GAUDREULT

cains de même que les Bizet et Elgar.

Ce type de concerts où l'on joue les classiques légers à la manière populaire et les musiques populaires à la manière classique est une vieille idée du regretté directeur

NO 22 MINI ENTRE-CROISÉS

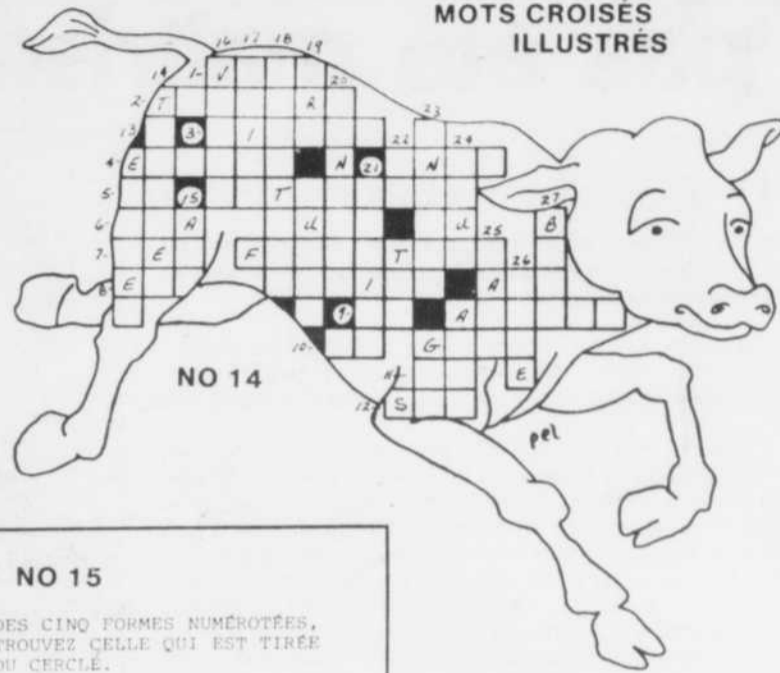
- 4 CHIFFRES 804596
1427 894261
1436 7 CHIFFRES
2061 1627335
2801 2461782
3366 2644520
3392 2651422
4206 2882501
5613 3692211
5 CHIFFRES 4913666
29420 9509163
6 CHIFFRES
3320
44324 1699035
5010 1742503
5910 24781324
64734 52846613
74328 61953026
6 CHIFFRES 64025772
162647 75910456
281077 86213955
312477 9 CHIFFRES
472191 178425331
472241 859417922
527537 11 CHIFFRES
612910 57125371802
732602



PRUDENT

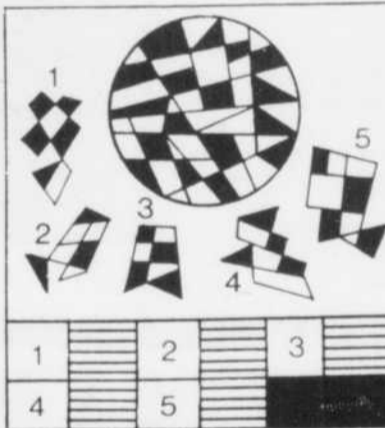
Au moment de régler l'addition au restaurant, un monsieur qui a dîné avec sa femme constate qu'il a oublié son portefeuille et fait venir le patron.
— Je vais aller chercher de l'argent chez moi, ma femme va m'attendre ici.
— Oui, bien sûr, répond le patron. Mais je préférerais que vous me laissiez un bijou.
— Oh!... Vous estimez donc qu'un bijou a plus de valeur que ma femme?
— Non, Monsieur. Mais une femme, j'en ai déjà une. Alors, si vous ne revenez pas...

MOTS CROISÉS ILLUSTRÉS



NO 15

DES CINQ FORMES NUMÉROTÉES, TROUVEZ CELLE QUI EST TIRÉE DU CERCLE.



- 1- Le petit de la vache.
- 2- Travaillera dur et fort.
- 3- Femme séduisante.
- 4- Enchevêtre - Être incorporé.
- 5- A toi - Examiner à fond.
- 6- Lettre grecque - Mille-pattes - Actionne.
- 7- Trois fois - Qui concerne les forêts.
- 8- Orient - Ouverture du nez - Bière anglaise.
- 9- Négociant - Succursale.
- 10- Suit le do - Roche sédimentaire.
- 11- Dans la gamme.
- 12- Aride.
- 13- Retrancher la tête.
- 14- Fruits du jardin.
- 15- Habileté.
- 16- Chercher à atteindre.
- 17- Prénom masculin.
- 18- Ventilation.
- 19- Bison d'Europe - Fleuve de Russie.
- 20- Déclarer nul, sans effet.
- 21- On en fait de la téraéthane.
- 22- Quatre saisons - Dynamite.
- 23- Diminution du nombre des globules rouges du sang - Volonte.
- 24- Femme de mœurs faciles - Palmier des régions chaudes.
- 25- Douleur violente.
- 26- Fait tort à.
- 27- De façon convenable.

NO 45 LES DIFFÉRENCES

Examinez attentivement ces deux dessins et trouvez les 10 différences qu'ils présentent.



NO 10 MINI MOT VOILÉ

MOT DE 4 LETTRES
LE HOQUET

- | | | |
|----------|----------|---------|
| A | métode | toucher |
| actes | P | trous |
| affaires | pardon | V |
| arrêt | persiste | vaincre |
| assez | peste | vérité |
| avoir | place | versé |
| C | R | vitesse |
| crise | recette | |
| E | remède | |
| élever | retenir | |
| F | rituel | |
| faire | S | |
| G | soins | |
| guider | souffle | |
| L | souffre | |
| lésion | subir | |
| M | T | |
| manger | tenue | |

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
P	P	B	O	E	D	O	H	T	E	M	K
R	L	A	R	I	T	U	E	L	D	E	I
I	E	A	R	A	S	S	E	Z	E	S	N
O	S	D	C	D	S	T	I	M	M	R	E
V	I	E	I	E	O	A	A	S	E	E	T
A	O	I	T	U	L	N	F	R	R	V	E
I	N	I	S	C	G	F	E	F	R	R	E
N	V	S	R	E	A	C	P	I	R	L	P
C	E	I	R	R	E	U	B	U	T	E	E
R	S	I	R	T	O	U	T	R	O	U	S
E	A	E	T	S	S	S	N	I	O	S	T
F	T	E	N	U	E	V	E	R	I	T	E

Solutions

- No 10
BOIT
No 14
1- veau
2- trimera
3- sirène
4- emmela-ange
5- ta-retourner
6- eta-iule-mu
7- ter-forestier
8- est-narine-ale
9- nt-agres
10- re-gres
11- re
12- sec
13- eteter
14- tomates
- No 15
La forme no 5
No 22
52846613
- No 45
Une larme du deuxième bébé
L'uniforme de la première infirmière
La coiffe de la deuxième infirmière
Son sourcil droit
Le 'I' de 'MATERNITÉ'
L'oeil gauche de l'homme
La pointe du revers de son veston
Sa cravate
Sa ceinture
La bas de son veston

La planche à voile plus difficile pour les femmes? Tant que la technique n'a pas été maîtrisée

par Louis MÉNARD

Bien qu'elle sache à peine nager, Claire Poulin adore la planche à voile.

"Je nage bien un petit peu. Mais les longues nages élégantes ne sont pas de mon lot. Pourtant j'aime la planche à voile. Et je me sens en sécurité avec ma veste de sauvetage."

Depuis maintenant quatre ans, Claire Poulin pratique la planche à voile. Avec un certain succès. "Encore aujourd'hui, il m'arrive d'éprouver des petits ennuis. Mais dans l'ensemble, je me débrouille très bien."

La planche à voile est-elle plus difficile pour les femmes que pour les hommes? "Une fois que la technique est acquise, je ne le crois pas. Mais lors de la période d'apprentissage, la planche à voile est, je le pense, plus difficile physiquement pour les femmes. Parce qu'il faut souvent remonter la voile, qu'il faut souvent remonter sur la planche. Notre endurance n'est pas tout à fait la même. Je répète toutefois que lorsque la technique est maîtrisée, l'histoire est différente. À preuve, des enfants à la morphologie semblable à la mienne arrivent à pratiquer la planche à voile avec beaucoup de facilité. Avant tout parce qu'ils maîtrisent bien la technique de base."

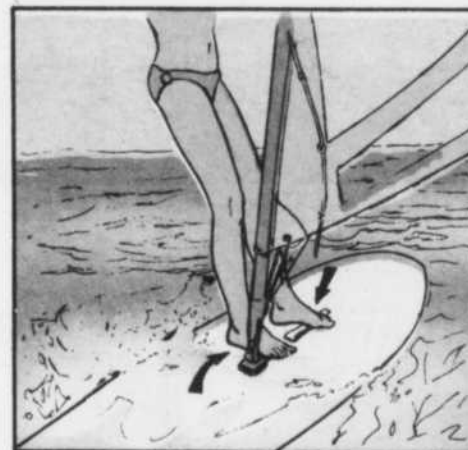
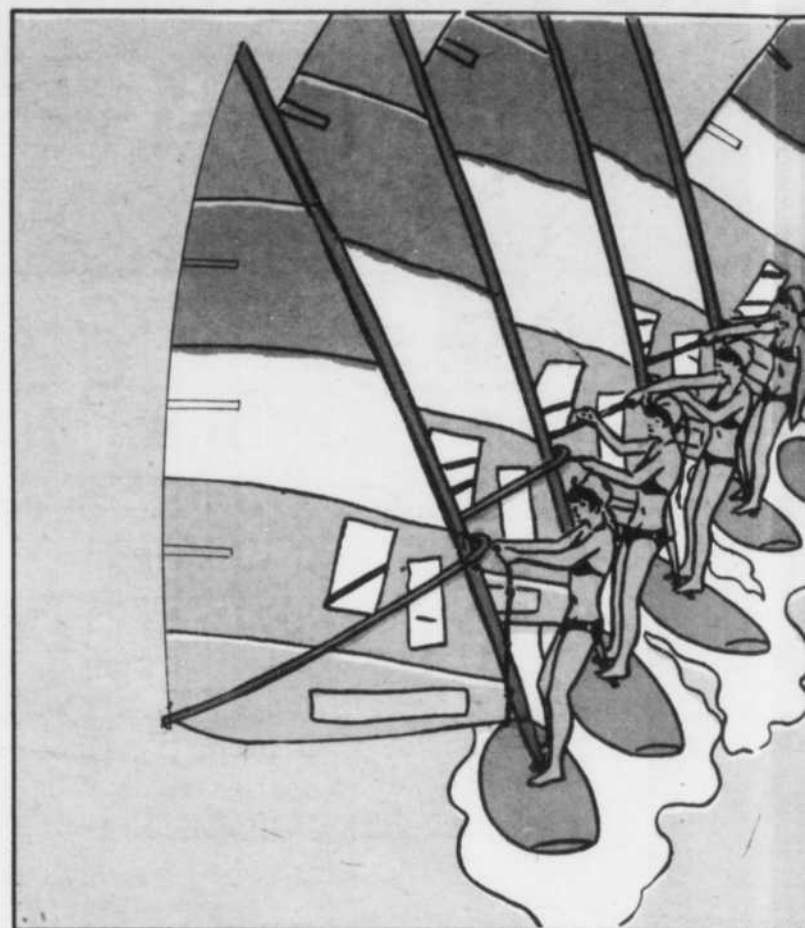
Mais encore, faut-il que cette technique de base soit bien enseignée... "Souvent, les professeurs ne sont pas réellement de bons pédagogues. Bien sûr, ils peuvent te montrer qu'ils savent faire de la planche à voile. Le problème, c'est qu'ils ne sont pas toujours en mesure de te dire ce qui ne va pas pour toi. Lorsqu'ils veulent te montrer quelque chose, la première chose que tu sais est qu'ils sont déjà loin et que n'a pas eu le temps de voir quoi que ce soit..."

"La meilleure façon d'apprendre, explique encore Claire Poulin, c'est d'en faire avec quelqu'un de patient en même temps. De cette façon, c'est plus facile pour l'autre de voir ce qui cloche."



(Photibo Claude Gill)

Claire Poulin



AU DÉPART, LE DOS RESTE AU VENT. LE PIED ARRIÈRE SE PLACE SUR LE PUIXS DE DÉRIVE, LE PIED AVANT DERRIÈRE LE PIED DE MAT.

LE MONDRE DÉPLACEMENT DES PIEDS MODIFIE DIRECTEMENT LA MARCHÉ DE LA PLANCHE.



DOS BIEN PLAT... CORPS FAISANT BLOC POUR RESISTER AUX TRACTIONNS



OH! CA SE GÂTE..

TIRAGE D'UNE PLANCHE À VOILE FANATIC 100

(Footstraps 6) Voile 5.6 North, pour débutant ou intermédiaire

VALEUR DE: **999\$**

collaboration de



462, des Forges
Trois-Rivières
Tél.: 378-1933



TIRAGE JEUDI 7 AOÛT 1986

NOM.....

ADRESSE.....

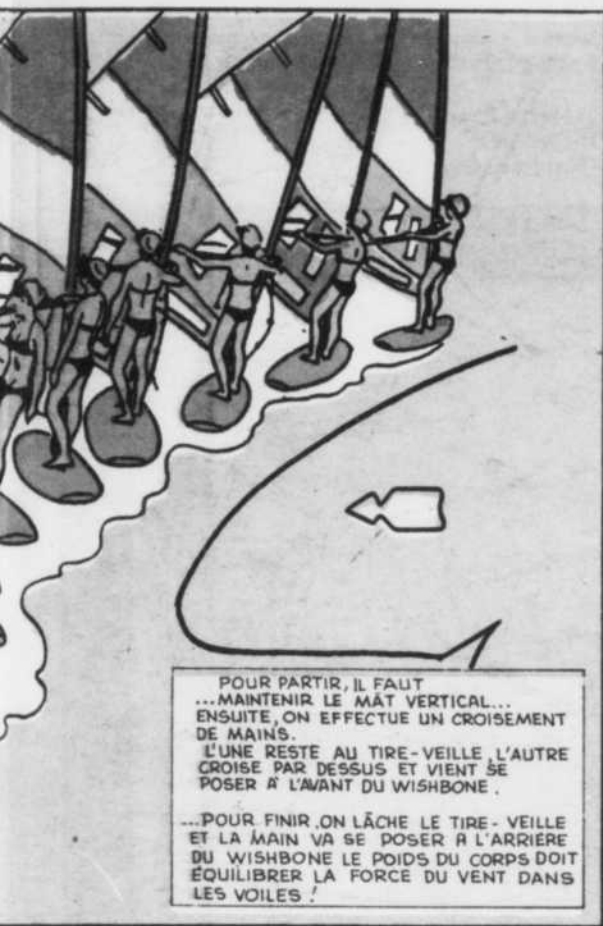
VILLE..... CODE.....

TÉL:.....

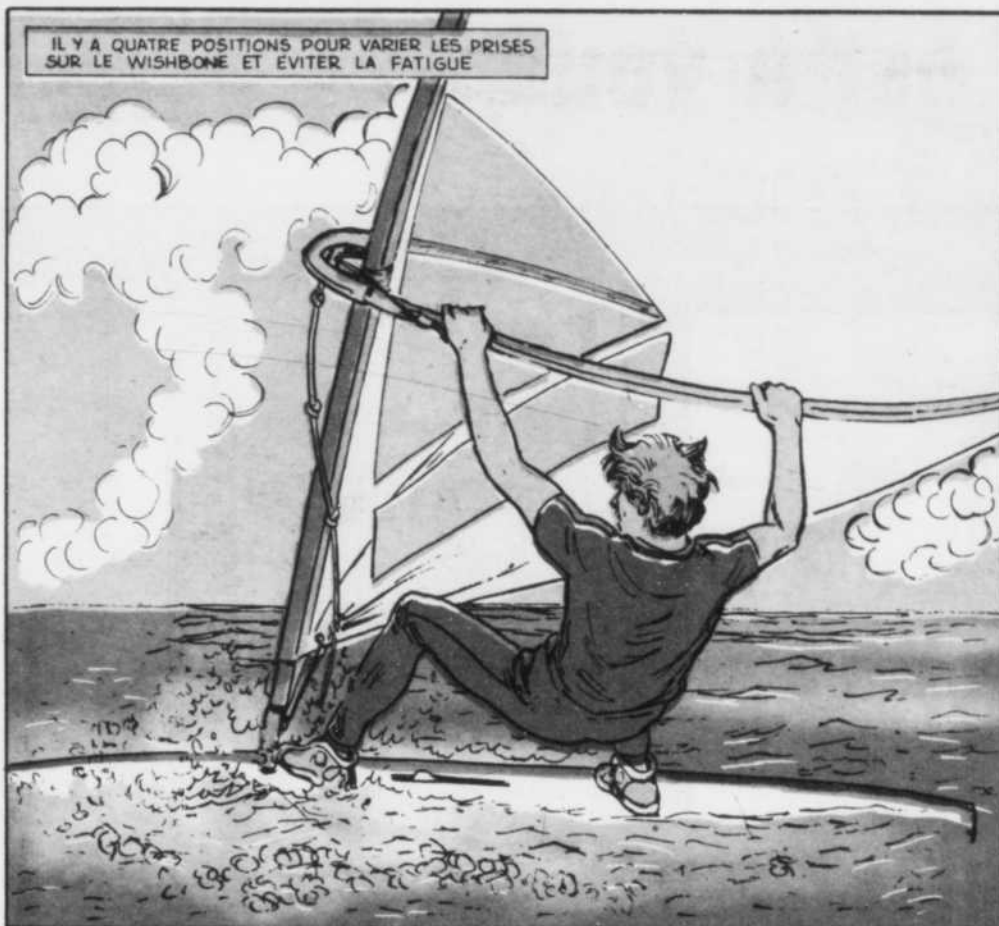
Faire parvenir à:
PLANCHE À VOILE LE NOUVELLISTE
C.P. 50, TROIS-RIVIÈRES G9A 5E3



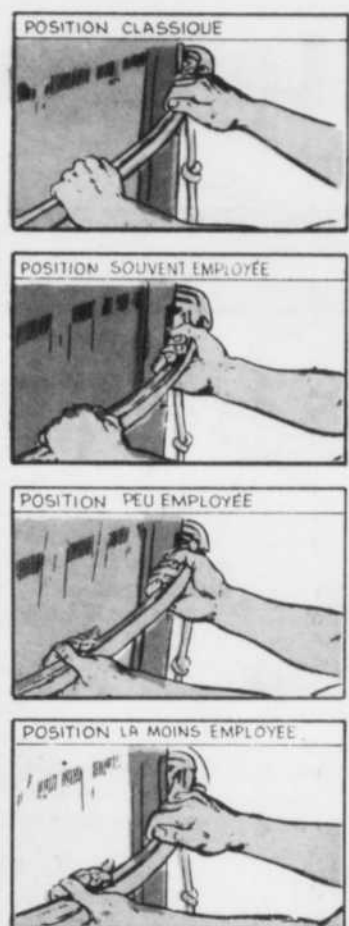
ATTENTION! LA CÉLÈBRE VENTE Ski-Tôt s'en vient



POUR PARTIR, IL FAUT ... MAINTENIR LE MAT VERTICAL... ENSUITE, ON EFFECTUE UN CROISEMENT DE MAINS. L'UNE RESTE AU TIRE-VEILLE, L'AUTRE CROISE PAR DESSUS ET VIENT SE POSER A L'AVANT DU WISHBONE. ... POUR FINIR, ON LACHE LE TIRE-VEILLE ET LA MAIN VA SE POSER A L'ARRIERE DU WISHBONE LE POIDS DU CORPS DOIT EQUILIBRER LA FORCE DU VENT DANS LES VOILES !



IL Y A QUATRE POSITIONS POUR VARIER LES PRISES SUR LE WISHBONE ET EVITER LA FATIGUE

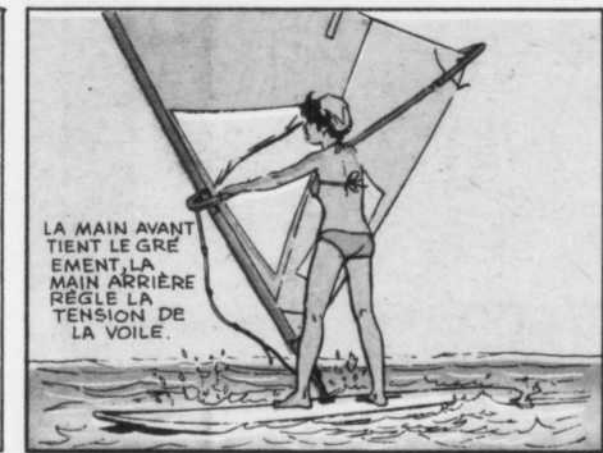


POSITION CLASSIQUE

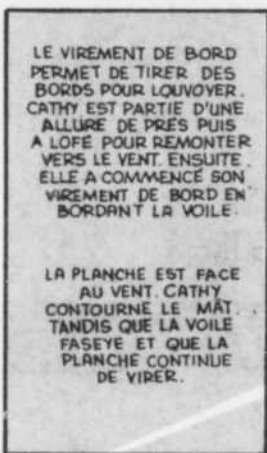
POSITION SOUVENT EMPLOYEE

POSITION PEU EMPLOYEE

POSITION LA MOINS EMPLOYEE

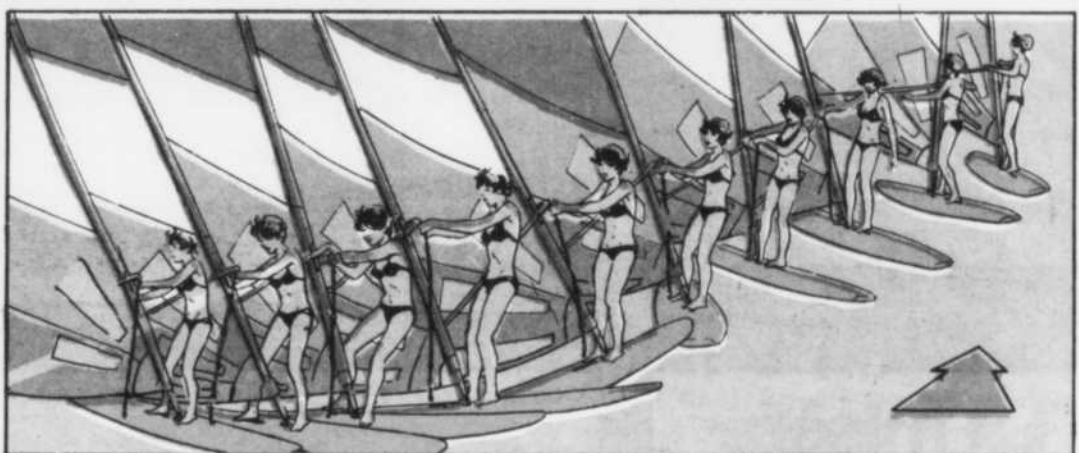


LA MAIN AVANT TIEN LE GREEMENT, LA MAIN ARRIERE REGLE LA TENSION DE LA VOILE.



LE VIREMENT DE BORD PERMET DE TIRER DES BORDS POUR LOUVOYER. CATHY EST PARTIE D'UNE ALLURE DE PRES PUIS A LOFE POUR REMONTER VERS LE VENT ENSUITE, ELLE A COMMENCE SON VIREMENT DE BORD EN BORDANT LA VOILE.

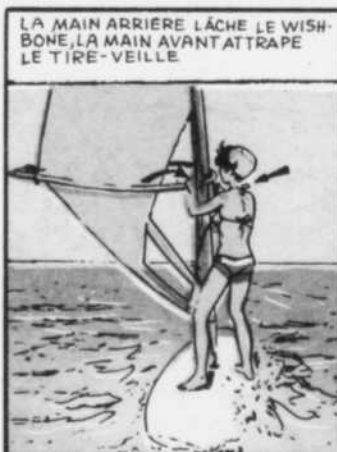
LA PLANCHE EST FACE AU VENT, CATHY CONTOURNE LE MAT TANDIS QUE LA VOILE FASEYE ET QUE LA PLANCHE CONTINUE DE VIRER.



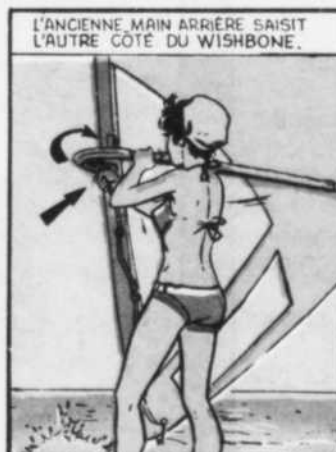
BUSTE CASSE VEUT DIRE EQUILIBRE ROMPU !



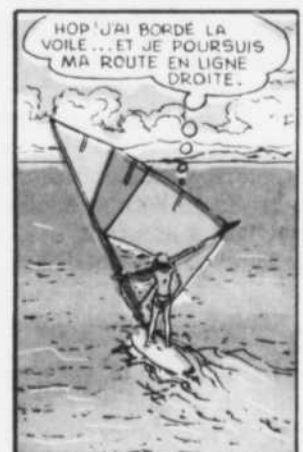
L'EMPENAGE CONSISTE A VIRER DE BORD VENT ARRIERE SANS PASSER DEVANT LE MAT.



LA MAIN ARRIERE LACHE LE WISHBONE, LA MAIN AVANT ATTRAPE LE TIRE-VEILLE



L'ANCIENNE MAIN ARRIERE SAISIT L'AUTRE COTE DU WISHBONE.



HOP, J'AI BORDÉ LA VOILE... ET JE POURSUIS MA ROUTE EN LIGNE DROITE.

E

nt...



Brunelle
SPORT MODE

462 des Forges
centre-ville
Trois-Rivières
378-1933

La page est à vous...

Cette page vous appartient. C'est à vous de la combler. Vos dessins, vos caricatures, vos textes, vos poèmes, vos trucs à partager avec les lecteurs, tout est sujet à y apparaître. Pourquoi pas une courte bande dessinée? Que nos génies créatifs se mettent à l'oeuvre. Jeunes ou vieux!

Envoyez tout cela à: **Le Nouvelliste PLUS**
500 St-Georges,
Trois-Rivières, G9A 5J6



Le petit pommier

L'an dernier
Dans mon verger
J'ai vu un petit pommier
Tout ensoleillé

Je me suis approchée
Pour mieux le contempler
J'étais émerveillée
Et même qu'il m'a fait pleurer

Après avoir séché
Mes larmes toutes dorées
J'ai commencé à manger
Une belle pomme de ce pommier

A la fin de la journée
Quand je me suis couchée
J'ai fait des rêves ensoleillés
Tout comme mon joli petit pommier

Nadine Lamothe
13 ans
La Pérade



Véronique Martin, 10 ans

Champlain

La misère

La misère c'est ne pas entendre
Les pleurs du ventre qui a faim
Ne pas comprendre
Celui qui tend vers nous les mains

La misère c'est l'enfant de la guerre
Qui craint la bombe nucléaire
Cherchant à son tour
Une arme tirant des fleurs d'amour

La misère c'est celui qui n'en peut plus
La chaise roulante qui n'avance plus
Plante du drogué
Rejet du prisonnier

La misère c'est le pauvre d'amour
Cherchant le bonheur incertain d'un jour
Seul sous la pluie
Des peines qui le transit

A toi, on dit: "Ne perds pas courage
Nous les jeunes ferons davantage
Pour un monde de paix et d'amour
Pour un monde de paix et d'amour"

Élèves de 6e année 1985-86
École Notre-Dame-du-Mont-Carmel



Jean-Philippe Aubin, 6 ans

Trois-Rivières-Ouest

Les matières

Les mathématiques sont enseignées
par des professeurs bien renseignés
Le maître vient nous parler
du français sans difficulté

La matière d'anglais
ce n'est pas à tout le monde qu'elle plaît
Le chant est très bien chanté
quand les voix ne sont pas enrhumées

Après les cours d'écologie
pas tout l'monde étudie
Le cours où on travaille avec le bon Dieu
se nomme l'enseignement religieux

Ensuite vient la géographie où tout
le monde est ébloui
d'apprendre les neufs planètes de
notre galaxie

Nous avons aussi de la natation
mais nous ne pouvons pas y aller
en récupération
L'art plastique et l'éducation physique
ne sont pas des matières pour jouer
avec des élastiques

Le cours de formation professionnelle
nous aide à devenir naturelle
Comme dernier cours l'éducation choix
carrière
ne pas être chômeuse voici le but
de la matière

Annie Beaudoin, 13 ans
Grand-Mère

ONDER ET DES BEATLES



“Nous avons choisi de l'authentique MUSIQUE POP”

— Gilles Bellemare

Nous avons d'excellents arrangements, de bons musiciens, cela va de soi, et le meilleur preneur de son, celui de l'Orchestre symphonique de Montréal. Que demander de plus pour faire un succès du concert pop de dimanche prochain au parc de baseball de Trois-Rivières?

C'est Gilles Bellemare, directeur musical de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières (OSTR), qui s'exprime ainsi à propos de cette première de notre orchestre.

Le concert pop que donnera l'OSTR est en effet une véritable première pour celui-ci, explique Gilles Bellemare. “Il nous est arrivé déjà de jouer à la salle Thompson de la musique un peu plus légère, des grandes valse ou des extraits d'opérette par exemple, mais cela était toujours dans le cadre d'un véritable concert symphonique. Or, poursuit le directeur musical, nous avons choisi cette fois de l'authentique musique pop de diverses époques, de la musique de film ou certaines musiques de circonstance. Mais ce sont des choses dans lesquelles tout le monde se retrouvera,” poursuit M. Bellemare.

“Bien sûr, dit encore M. Bellemare, nous avons la chance que des arrangements extraordinaires aient été faits déjà, notamment pour les Boston Pops

ou le Montréal Pop, par exemple. Et nous allons puiser largement là-dedans.”

Ce concert est en quelque sorte un coup de sonde, une sorte de prélude à ce que sera la saison du 10^e anniversaire de l'orchestre, (dans deux ans), et les saisons qui suivront.

Gilles Bellemare ne cache pas en effet que l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières ambitionne pour le futur d'avoir deux séries de concerts à chaque saison, une classique et une populaire. Et les concerts d'été c'est important, dit-il encore. “Partout où l'on fonctionne de cette façon, c'est un succès.”

Pour la petite histoire ajoutons que l'OSTR devait se produire avec un tel programme dans le cadre du Festival des trois rivières. Pour des raisons qu'il serait inutile d'expliquer la chose n'a pu se réaliser. Mais ce n'était que partie remise, comme on peut le voir maintenant. Le concert pop de l'OSTR aura bien lieu le dimanche 3 août au Stade de baseball du terrain des expositions de Trois-Rivières.

Voici une première qui devrait avoir beaucoup d'éclat et qui devrait plaire à tous les publics, si on en croit Gilles Bellemare.

En cas de pluie, le concert sera forcément annulé.

de de baseball, le 3 août

nt jouées ce
accrocheur:
Beatles voi-
les grands
ires améri-

MULT

s Bizet et El-

où l'on joue
à la manière
ques populai-
sique est une
tté directeur

musical des Boston Pops. Arthur Fiedler. Il fut en quelque sorte le premier à faire descendre le grand orchestre dans la rue. Son idée a fait beaucoup de chemin depuis et Montréal, aujourd'hui, ne fait pas exception avec ses concerts dans les parcs et à l'aréna Maurice-Richard.

Beaucoup de grandes villes ont également été touchées par cette façon de rapprocher la musique des gens. Trois-Rivières, avec un orchestre symphonique, n'avait pas de raison de ne pas emboîter le pas

d'autant plus que son administration, avec à sa tête le dynamique Jacques Brochu, et la présence maintenant d'une directrice générale, est déterminé plus que jamais à donner à l'orchestre tout le rayonnement et la visibilité qu'il mérite.

Un concert comme celui de dimanche prochain était une occasion rêvée pour montrer à tous que la musique peut prendre diverses facettes et qu'elle n'est pas naturellement confinée aux salles de concerts.

Des pêches "toutes canadiennes"

Les premières pêches canadiennes de la saison commencent à arriver sur le marché. Fruit recherché pour son goût, la pêche l'est également par ceux qui surveillent leur poids: une pêche fraîche, de grosseur moyenne, ne compte que 38 calories.

Sur le plan de l'apport nutritif, les pêches sont riches en vitamine A et en potassium, et

contiennent une quantité appréciable de niacine, ainsi qu'un peu de fer et de vitamine C.

Les pêches canadiennes proviennent principalement de la vallée de l'Okanagan, en Colombie-Britannique et de la région de Niagara, en Ontario.

A condition que la température ne subisse pas de perturbations de dernière heure, la récolte de Colombie-Britannique

"s'annonce bien", affirme John Thompson, directeur des Affaires publiques pour B.C. Tree Fruits Ltd.

Jim Rainforth, secrétaire du Tender Fruit Producers' Marketing Board, est aussi optimiste au sujet de la récolte ontarienne.

"La récolte est bonne et sera sur le marché d'ici la semaine prochaine."

Si vous désirez goûter la pleine saveur du fruit, achetez des

pêches mûres ou presque mûres, et assurez-vous de bien les choisir: elles doivent être jaunes avec une teinte de rouge, ou presque entièrement rouges, et vous devez sentir leur arôme distinctif.

Méfiez-vous des fruits à la chair trop tendre: ce peut être le résultat de meurtrissures ou d'une manipulation inadéquate. Si le fruit est encore vert, il ne mûrira pas suffisamment.

Des pêches juste un peu trop

fermes mûriront si elles sont entreposées à la température de la pièce, bien que cela n'ajoute rien à leur saveur.

Enfin, il est possible de conserver, mais pas trop longtemps, des pêches mûres en les enveloppant dans un sac de plastique placé dans le réfrigérateur.

Les variétés les plus populaires sont la Red Haven, de Colombie-Britannique, et la Candor, d'Ontario.

Pour congeler des pêches, sélectionnez les fruits de la meilleure qualité: ils doivent être mûrs mais fermes. On suggère de laver les fruits et de les plonger dans l'eau bouillante de 30 à 60 secondes, puis dans l'eau froide. Pelez ensuite la peau des pêches, retirez les noyaux et découpez les fruits en tranches, puis embouteillez-les dans un sirop pas trop épais ou dans du sucre, additionné d'acide ascorbique.

Des pêches congelées se conserveront pendant au moins un an à -18 degrés Celsius.

401, St-Roch (angle Royale)
Trois-Rivières
Réservations: 372-0607

MENU DU JOUR
Lundi au vendredi à compter de 3,00\$
UNE COUPE DE VIN INCLUSE

VISA

SAMEDI et DIMANCHE
de 18h à 22h
FONDUE CHINOISE A VOLONTÉ 8,50\$ par pers.

Pour accompagner votre repas
MUSIQUE D'AMBIANCE FRANCAISE avec "CLAUDE GENDRON"

MARGO 家樓

BUFFETS CHINOIS ET CANADIEN (à volonté)

Ouvert à compter de 11h tous les jours



GRAND CHOIX DE BOISSONS POLYNÉSIENNES

<input type="checkbox"/> TABLE A SALADE	<input type="checkbox"/> COMMANDES POUR APPORTER
<input type="checkbox"/> DESSERT	<input type="checkbox"/> BANQUETS - RÉCEPTIONS
<input type="checkbox"/> CHAQUE JOUR UN CHOIX VARIÉ	<input type="checkbox"/> 25 à 150 PERSONNES
<input type="checkbox"/> MENU A LA CARTE DES PLUS COMPLETS	

POUR RÉSERVATIONS: **373-2423**
7050, Notre-Dame, Trois-Rivières-Ouest
(Près du pont Lavolette)

Apportez votre vin et venez au vrai

FESTIVAL DE LA BROCHETTE

A LA

BROCHETTERIE LA GRECQUE

DU

BOULEVARD DES FORGES

5325, boul. des Forges, Trois-Rivières.



LE NO 1 DE LA BROCHETTE EN RÉGION

(Du 26 juillet au 1er août exclusivement)

Une variété de 15 brochettes offertes à un prix unique: **7,50\$** ch.

Ne manquez pas cette occasion!

LOCATAIRES

vous cherchez une...



MAISON

Voyez la rubrique 4 des annonces classées

SALLE A MANGER



L'Accueil

ÉTABLIE DEPUIS 1945

Une aventure gastronomique dans une ambiance calme, discrète et chaleureuse aux abords du majestueux fleuve St-Laurent.

- TABLE D'HÔTE
- EXCLUSIVITÉS ET SPÉCIALITÉS DE LA MAISON
- MENUS DE GROUPE
- FLAMBÉES, HOMARDS FRAIS DU VIVIER

Lucien, notre maître d'hôtel, vous propose une riche sélection de plus de 70 vins.

16.600, BOUL. BECANCOUR, STE-ANGELE-DE-LAVAL, VILLE DE BECANCOUR, TEL.: (819) 222-5777

Spécialisé dans les steaks et les fruits de mer

Le restaurant L'Entrecôte ouvre ses portes

par Claude SAVARY

TROIS-RIVIERES - Un nouveau restaurant, L'Entrecôte, a ouvert ses portes sur le boulevard des Récollets (coin Labadie) cette semaine.

Ce nouvel établissement qui a pris la place de l'ancien Charolais a été acquis il y a quelques mois par MM. Roger L'Espérance et Royal Lemieux, qui sont également propriétaires du restaurant St-Hubert du boulevard des Forges.

Ce restaurant a fait l'objet d'importantes rénovations avec l'ajout notamment d'une verrière et le réaménagement complet de l'intérieur. Peint en vert tendre et corail (les nouvelles couleurs à la mode), l'intérieur est décoré de façon somptueuse et présente deux niveaux de plancher.

Les spécialités de L'Entrecôte seront les steaks et les fruits de mer ainsi que les «ôsmoked meat». On y servira aussi les déjeuners et les repas du midi avec un menu à prix spécial entre 11h et 14h. Il y aura également un brunch à tous les dimanches. L'Entrecôte sera ouvert de 7h le matin à 1h du matin en semaine et de 7h à 2h du matin. Le sous-sol du restaurant a également été aménagé pour y tenir des réceptions. Au total, L'Entrecôte compte près de 200 places.

C'est par ailleurs au chef André Meunier qu'on a confié la responsabilité de la cuisine. Diplômé professionnel, M. Meunier était assistant gérant chez St-Hubert. Mme Linda Veillette assurera pour sa part la gérance de l'établissement et des quelques 40 employées.

MM. Lemieux et L'Espérance caressent d'autres projets dans le domaine de la restauration et il ne serait pas surprenant de les voir ouvrir un nouveau restaurant au cours des prochains mois.



(Flageol Photo — Terry Charland)

Restaurant Tiki Leung CENTRE-VILLE, TROIS-RIVIÈRES		Tous les dimanches de 11h à 14h BRUNCH Chinois et canadien 4,95\$
	BUFFET CHAUD Mets chinois, table à salades, desserts Tous les soirs, à volonté 8,95\$	BUFFET 2 POUR 1 Tous les mardis soirs BUFFET Du lundi au vendredi 11h à 14h 4,50\$
	BIENVENUE À TOUS LIVRAISON GRATUITE 332, DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES	
		Tél.: 373-5566

Le restaurant L'Entrecôte ouvrirait officiellement ses portes cette semaine à l'intersection des Récollets et Labadie. Les nouveaux dirigeants de cet établissement sont le chef André Meunier, M. Royal Lemieux, propriétaire, Mme Linda Veillette, gérante, et M. Roger L'Espérance, copropriétaire.

CONCOURS 17^e ANNIVERSAIRE

**RÉCEPTIONS 1986 / 1987
NOCES OU ANNIVERSAIRES.**
 LA CHANCE DE GAGNER LE PRIX
 DE VOTRE RÉCEPTION
 JUSQU'À CONCURRENCE DE
700\$

Informations - réservations
 217, Thibeau,
 Cap-de-la-Madeleine
 375-6482



SPÉCIAL DU LUNDI AU VENDREDI DE 10h à 19h

SOUVLAKI
 ou BROCHETTE DE POULET **4\$**
BROCHETTES **9,25\$**
 15 sortes au choix A compter de

Avec entrée fondu parmesan, coquilles St-Jacques, escargots ou cocktail de crevettes.

Nos prix incluent: salade du chef, soupe du jour, patates rôties, dessert et café.

BROCHETTERIE CHATEAUDUN

10, Tourigny, Cap (coin Thibeau)

SALLE À MANGER L'HARMONIE FESTIVAL DES FRUITS DE MER

Comprenant par assiette:

1/2 homard, pétoncles, crevettes, moules, cuisses de grenouilles, patte de crabe, scampi.

LE TOUT, SERVI AVEC RIZ, BEURRE, AU CHOIX ET CITRON.

ASSIETTE
pour une personne

22,95\$

pour deux personnes

39,95\$

L'HARMONIE DU MOTEL MONTCLAIR



Pour réservations

MOTEL
MONTCLAIR 377-1252

PURMIS R.A.O. **SUR RÉSERVATIONS** **SPECIAL DU JOUR**

RESTAURANT
 Chez Mariette
 Repas complets

Venez savourer nos
**MÉDAILLONS DE
 CHEVREUIL, CARIBOU,
 etc.**

Comparez nos délicieux
**FRUITS DE MER
 uniques en région**

POUR RÉSERVATION: 375-2353
 JEUDI, VENDREDI, SAMEDI,
 DIMANCHE
 11h à 14h / 16h à 22h30

550 boul. Ste-Madeleine, Cap
 Pour réservations: 375-2353

Master Card VISA

La direction du
 Restaurant
 La Porte de
 la Mauricie
 vous invite à sa
 nouvelle
 salle à dîner.

Tout a été repensé!
 Sauf nos prix
 • Nouveau menu • Nouvelle ambiance

LE DIMANCHE SOIR
 de 17h à 20h
 "L'EXTRAVAGANCE"
 de nos BUFFETS CHAUDS OU
 FROIDS est toujours appréciée
 PLUS DE 50
 mets différents.

PRIX: 10,90\$
 demi-prix pour les
 enfants.

COMPLÈTEMENT
 RENOVÉE ET
 REDECORÉE

Sortie 174,
 autoroute 40,
 YAMACHICHE
 (819) 228-9434

**LA PORTE DE
 LA MAURICIE**

Bien manger et bien boire...

avec Pierre Beaulac



Voilà un repas tout à fait délicieux et qui se prépare facilement. La recette qui suit est pour quatre personnes.

Piments verts farcis au saumon

INGRÉDIENTS:

- 4 beaux piments verts doux
- 2 boîtes de 7-1/2 onces de saumon
- 2 tasses de chapelure de biscuits soda non salés
- 2 cuil. à thé de jus de citron
- 2 cuil. à table d'oignon râpé
- 2 cuil. à table de persil frais haché fin
- 6 cuil. à table de beurre ou de margarine fondu
- Polvre du moulin
- Sauce au citron persillée dont la recette suit

Technique:

Dans le sens de la longueur, couper les piments en deux. Enlever les graines et les membranes. Blanchir les piments dans de l'eau bouillante salée 5

minutes. Faire égoutter et déposer sur du papier absorbant.

Dans un grand bol, émietter le saumon, avec son jus, garder en réserve quelques beaux morceaux de saumon. Ajouter la chapelure, le jus de citron, oignon râpé, le persil et le poivre et bien mélanger. Arroser avec le beurre ou la margarine fondu. Remuer délicatement jusqu'à ce que la préparation se détache du bol et forme une boule.

Répartir cette préparation dans les 8 portions de piments. Garnir chaque moitié de piment d'un beau morceau de saumon mis en réserve.

Dans un plat beurré allant au four placer les piments côte à côte. Placer ce plat dans un plus grand où vous versez de l'eau bouillante à environ un pouce du bord. Placer au four et cuire à 375°F pendant environ 30 minutes ou jusqu'à ce que les piments soient tendres et la farce bien chaude. Arroser généreusement de sauce au citron persillée.

Ingrédients pour la sauce persillée

- 1/4 de tasse de beurre ou margarine

- 1/4 de tasse de farine tout usage

- 2 tasses de lait

- 1/2 cuil. à thé de sel

- poivre blanc

- 2 cuil. à table de persil frais haché

- 1/2 cuil. à thé de jus de citron

- 1/2 cuil. à thé de zeste de citron frais râpé

- 1/4 cuil. à thé d'estragon

Technique:

Dans une casserole, faire fondre le beurre ou la margarine. Incorporer la farine, puis graduellement le lait. En brassant constamment, cuire à feu moyen jusqu'à épaississement. Saler et poivrer. Retirer du feu, incorporer le persil, le jus et le zeste de citron, et l'estragon.

Crème de chou-fleur

INGRÉDIENTS:

- 1 gros chou-fleur

- 5 carottes

- 1 oignon

- 2 litres d'eau

- 3 pommes de terre

- une pincée de muscade

- 1 jaune d'oeuf

- 1/2 tasse de crème

- 1/4 tasse de beurre

- sel, poivre, cerfeuil

Technique

Parer le chou-fleur et le faire cuire dans l'eau bouillante salée. Laver et couper les autres légumes en gros morceaux.

Dans une casserole, faire fondre le beurre et y faire dorer les carottes et les oignons. Ajouter 2 litres d'eau et les pommes de terre. Saler. Une fois les légumes cuits passer le tout au robot culinaire.

Dans une soupière chaude, mélanger au fouet le jaune d'oeuf et la crème. Assaisonner de muscade, sel et poivre. Verser le potage sur cette préparation. Saupoudrer de cerfeuil. Servir immédiatement.



Route du vin d'Alsace

Maintenant que nous connaissons un peu le charmant pays qu'est l'Alsace, nous allons prendre la route des vins. Mais, auparavant, une brève description du vignoble.

Historique

La culture de la vigne se pratique depuis plus de 2,000 ans en Alsace. Bien avant que les Romains n'occupent le pays on y cultivait la vigne. Jules César affirmait, 58 ans avec J.C., que le vin d'Alsace était le meilleur des Gaules. Six siècles plus tard, soit en 589, c'est au tour de Grégoire de Tours de faire l'éloge du vignoble de Marlenheim.

En l'an 900 on y dénombrait pas moins de 160 villages viticoles, et, en l'an 1400, environ 400.

A la même époque, la ville de Colmar à elle seule exportait 100,000 hectolitres de vin. Des archives révèlent qu'à l'aube du 15e siècle Strasbourg exportait, principalement vers les Flandres et les pays germaniques, un million d'hectolitres de vins d'Alsace.

Le vignoble

Situé à 500 kilomètres à l'est de Paris, Le

vignoble d'Alsace, le plus septentrional de France, s'étire sur 120 kilomètres entre Marlenheim au nord et Mulhouse au sud. Large d'à peine 4 kilomètres, il est délimité à l'ouest par les Vosges et à l'est par la vallée du Rhin.

Les 12,600 hectares de vignes, que compte le vignoble alsacien, sont répartis sur le territoire de 109 communes, et cultivés par plus de 9,000 vignerons. Dans la majorité des cas ce sont des petits propriétaires dont la majorité d'entre eux exploite moins d'un

hectare.

La production moyenne annuelle du vignoble se situe autour de 140 millions de bouteilles. Les vins blancs comptent pour 95% de la production et représentent 45% du marché français des vins blancs, AOC, consommés à domicile.



Repas en plein air pris à la ferme Saint-Alexis, à Riquewihr. Nous avons pris à un déjeuner tout à fait exceptionnel. Dans l'ordre habituel: M. Jean-Luc Doudeau, Radio-Canada, Ottawa; M. Pierre-Etienne Dopff, directeur général de la maison Dopff au Moulin; Mme Sylvette Péfeu, notre ange gardien et responsable des relations publiques à Sopexa; M. John Schreiner, journaliste et spécialiste des vins à Vancouver; M. Georges Herold, responsable des exportations pour la maison Dopff au Moulin; M. Marcel Harvey, conseiller en vins et collaborateur à la revue Sel & Poivre.

En voyage

Maintenant que nous en savons un peu plus sur le vignoble alsacien, montons en voiture et ensemble parcourons la route des vins. Tour au cours de nos déplacements nous n'arrêtons pas de nous émerveiller du paysage qui se déroule devant nos yeux. Tous les villages ont un cachet particulier et une histoire qui lui est propre. Villages et maisons sont fleuris tous plus joliment les uns que les autres. Partout des kiosques joliment décorés où on offre aux visiteurs des vins de la région.

Hôtes charmants

Nous seront reçus par des maisons qui se classent parmi les plus importantes d'Alsace, elles ont pour noms: Laugel, Willm, Beyer, Théo Cattin, Spaar, Hugel, Dopff au Moulin, Dopff & Irion, Trimbach, Kuehn, la Société Sainte-Odile, La Maison du Vin d'Alsace, la Cave vinicole d'Eguisheim, la Coopérative vinicole de Sigolsheim et la Coopérative vinicole de Hunawihr. Chacun de nos hôtes fera montre d'une très grande hospitalité, c'est un peu à regret que nous quittons les uns pour rencontrer les autres.

Tous ces personnages du vin ont cependant quelque chose en commun... le souci de la perfection, faire connaître les vins d'Alsace et surtout les faire apprécier.

Bonne soif

Rencontre avec

Jean Robert, prêtre et photographe



M. l'abbé Jean Robert, prêtre.

(Flageol Photo - Claude Deschênes)

par Roger NOREAU

TROIS-RIVIERES- L'abbé Jean Robert, prêtre, est venu à la prêtrise volontairement comme il est venu à la photographie par goût. Il a maintenant 78 ans. "Il n'est pas vrai de dire que dans le temps, les parents forçaient leurs fils à prendre cette vocation. C'est volontairement que j'y suis venu", a-t-il raconté. Quant à son hobby, la photographie, c'est à cause de ses connaissances en physique — il a été professeur de cette science au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières — que cet art l'a fasciné. "Les lentilles d'un appareil photo sont aussi de la physique", dit-il.

Né dans la paroisse Saint-Paul de Grand-Mère, du mariage de Joseph-André Robert, quincaillier et d'Aglaé Beaupré, il fit ses études primaires dans sa localité et ses études classiques au Séminaire de Trois-Rivières. Il a été ordonné prêtre par Mgr A.O. Comtois en la chapelle du Séminaire le 29 juin 1933.

Se sentant destiné plutôt à l'acceptation d'une cure, ayant un certain sens de l'administration, il de retrouve pourtant comme professeur et cela, durant plus de 40 ans. L'abbé Jean Robert a parcouru plusieurs étapes avant de devenir prêtre. En 1926 il est membre de l'A-

cadémie Saint-Thomas d'Aquin, puis censeur pour cette société en 1927. Bachelier ès-arts de Laval en 1929, avec distinction et premier de sa promotion locale. Plus tard, il est professeur de mathématiques, surveillant. En 1933-34, on le retrouve comme étudiant à la faculté des sciences de l'Université de Montréal, puis par la suite il occupe le poste de professeur en diverses disciplines du cours classique et collégial.

En 1949-1952 le voilà administrateur des Villages étudiants incorporés au Lac-en-en Coeur et participe à la construction de la chapelle. C'est de 1934 à 1945 l'il est nommé vicaire dominical à Saint-Etienne-des-Grès, puis à Sainte-Marguerite-de-Cortonne, à Saint-Jean-Baptiste de Grand-Mère, à Saint-Eugène à Cap-de-la-Madeleine puis aumônier des policiers-pompiers de Trois-Rivières, etc. etc. Pour mieux comprendre comment la vie de cet homme fut bien remplie, il faudrait toute une biographie.

A la retraite depuis le mois de septembre 1972, l'abbé Jean Robert est maintenant directeur du bulletin des Anciens "Le Ralliement", périodique qui paraît quatre fois par année. Il est aussi membre du Comité exécutif de la Corporation des Anciens depuis mars 1974.

Homme tolérant et pacifique, comme la majorité de ses confrères prêtres, il avoue ne pas avoir été chagriné par les divers changements apportés en l'Eglise catholique après Vatican II. "J'ai accepté la messe en français et dite face aux participants. Ce que j'accepte mal, cependant, c'est la diminution dans la pratique religieuse chez nos concitoyens. Et, je me demande pourquoi?"

Sportif, il l'a été étant plus jeune. "Maintenant, c'est un problème de jambes que je ressens avec l'âge". Il se souvient du temps qu'il était gérant du club de tennis La Flèche. S'il a quelque peu voyagé, c'est au Canada et dans une partie des Etats-Unis.

Homme heureux et satisfait par sa vocation de prêtre, il affirme n'avoir jamais malmené ses élèves qu'il a su diplomatiquement discipliner à la surprise de certains de ses collègues.

Vivant maintenant une retraite bien méritée, il occupe son temps d'abord à la revue des Anciens, souvent à la photographie qui est pour lui un art de révélation. La lecture de la vie des saints, les romans historiques et la petite histoire régionale font aussi partie de ses occupations. "Ma petite manie, les petits dictionnaires de toute langue", avoue-t-il candidement.

Jules Dupont

Dans la coiffure féminine depuis 45 ans

par Doris V.-HAMEL

La coiffure féminine des premières années de carrière de Jules Dupont est frisée, sage et si un poil à le malheur de sortir de la frisette, il faut reprendre tout le travail. Jules a 19 ans. Il est l'élève de Mme Gertrude Ricard et M. Raymond Colson, un coiffeur d'origine française qui a secondé Mme Ricard. C'est l'année 1941...

"Les cheveux étaient bouclés à la broche. C'était l'époque qui a précédé celle des rouleaux. Nous avons connu la permanente électrique et celle des 'pads chimiques' qu'on réalisait à partir de papiers d'aluminium appliqués chauds sur les cheveux pour obtenir une boucle ferme", un travail pour des cheveux savamment frisés avec plus ou moins de fermeté, ajoute Jules Dupont qui continue à trouver chaque jour beaucoup de plaisir à coiffer les têtes des femmes, le matin seulement.

Il a coiffé quatre générations de femmes et il s'amuse à se rappeler comment les adolescentes l'ont souvent questionné pour qu'il leur dise comment était leur mère au même âge. "Et c'est infallible,

chacune des quatre générations de femmes l'a fait", a-t-il dit.

Une permanente annuelle était la règle, durant les années '40-'50 et l'été, il y avait la mise en pli à l'eau, alors que dès l'automne, Jules utilisait le fer à friser. "Ce fer dont il fallait vérifier la chaleur en le passant rapidement près de la joue. Je me suis brûlé quelques fois. Nous en avions deux chauffés au gaz les premières années avant l'arrivée des fers chauffés à l'électricité", a dit le coiffeur.

Il nous parle des techniques Marcel, Comol et Papier qui ont connu leurs heures de gloire. "Mme Ricard était la championne de la technique Marcel. Elle avait une dextérité peu commune", a-t-il dit en ajoutant que cette femme a encouragé la créativité dans la coiffure féminine.

Des cours deux fois l'an étaient nécessaires les premières saisons, mais M. Dupont a vite secondé Mme Ricard qui a fait école à Trois-Rivières, où ont été créées les coupes 'Chat' et 'à l'Italienne' des années '40.

"Les actrices présentaient des coupes que les femmes nous demandaient de copier. Il en était de même pour les cosmétiques et

cela s'est continué jusqu'aux années '60", a dit M. Dupont pour qui la coupe au carré, portée plus ou moins longue, réalisée aux ciseaux ou au rasoir, est celle qui a traversé toutes les décennies.

"Aujourd'hui, il faut laisser aller l'imagination: tout est permis. Il faut un tempérament d'artiste sans aucune timidité et je suis un grand timide. Je me souviens que M. Raymond m'a conseillé, un jour où il a décelé ma timidité, que pour être heureux, il fallait, le matin, laisser son cœur à la maison pour le reprendre le soir... Je n'ai jamais oublié ce conseil et encore aujourd'hui, il est utile", de dire M. Dupont.

Un coiffeur qui rend hommage à la flexibilité de chacune de ses clientes, Jules Dupont. Un coiffeur qui s'avoue chanceux de rencontrer chaque jour une amie ou la fille d'une amie qui s'informe de sa santé. "Vivre au même endroit toute la vie devient aujourd'hui une richesse que j'apprécie à sa juste valeur." Et pour Jules, aucune journée n'est monotone, puisqu'elle est remplie d'amis qui savent apprécier son talent et sa générosité.



M. Jules Dupont

(Flageol Photo - Terry Charland)



(Photibo Sylvain Mayer)

Minutieusement réparés, les canots sont confiés à M. Pierre Beaupré, à gauche sur la photo, et son "maitre" en la matière, le légendaire Philippe St-Pierre, originaire de Saint-Jean-Port-Joli.



(Photibo Sylvain Mayer)

Avec un naturel charmeur, les jeunes improvisent avec brio, sur l'estrade du pavillon central, dans des numéros sortis de leur imagination, devant leurs copains exclamés.

Le camp Minogami

par Michel CLOUTIER

SAINT-GÉRARD-DES-LAURENTIDES — Passionnés de jeux et d'aventures en foulant les sentiers du superbe camp Minogami, les centaines de garçonnets et de fillettes qui y séjournent à chaque été, n'ont toujours pas vu errer de loup-garou la nuit.

Même s'ils en rêvent tant!

Ils font quand même les lutins, ces jeunes, avec leur naturel si charmeur lorsqu'ils improvisent des numéros sur le grand estrade du pavillon central, devant des copains bruyamment exclamatifs.

Éveillés au théâtre, ils étonnent le personnel du camp en participant volontiers à ces grands rassemblements.

"Le camp est divisé en plusieurs villages, selon les groupes d'âge", dira M. Julien Caron, di-

recteur du camp. Il explique que les spectacles sont préparés, dans chacun des villages, avec une grande spontanéité.

Les 110 membres du personnel, dont 75 moniteurs, assurent ainsi le cours des activités: elles se font nombreuses, allant notamment de la planche à voile, à la natation et le tir à l'arc, en passant par les excursions et les expéditions en canot-camping sur le lac Minogami puis sur la rivière Sainte-Anne, dans la région éloignée de Saint-Raymond.

Budget de \$1 million

Ouvert depuis 1963, le camp Minogami en sera à sa 25e saison l'an prochain. Opérant moyennant un budget qui atteint le million de dollars, il s'est modernisé passablement si l'on en juge par l'ins-

tallation de nouvelles douches, du système électrique et de la canalisation. Puis de la construction d'une seconde hutte primitive.

Puisque le canot-camping est devenue la discipline la plus pratiquée, on retrouve pas moins de 70 canots à la disposition des jeunes équipes. Elles sont supervisées par Anne Bolduc, assistée de la monitrice Julie Cloutier.

Le camp attire bon nombre de jeunes provenant de toutes les régions du Québec. Riches en histoire, les lieux ont été défrichés par un Américain M. Waker. Devenu le "Domaine Waker", en guise d'héritage à la jeunesse québécoise, appelée "canadienne-française" à l'époque du Québec rural, le célèbre camp est opéré par la corporation du "Camp Trois-saumons" de Québec et de Saint-Jean-Port-Joli.



(Photibo Sylvain Mayer)

L'inspection quotidienne des canots, derrière le camp central, s'effectue notamment avec les expertes Anne Bolduc et Julie Cloutier. Julien Caron est directeur du camp.

Les pionniers de l'impossible

CROISIÈRE JAUNE - autochenille à dos d'homme - 1931



...150m PLUS LOIN, REMONTÉES, ELLES ONT REPRIS LA ROUTE DES CARAVANES, SOUVENT À 1 OU 2 km À L'HEURE.

LA CROISIÈRE JAUNE CITROËN (AVRIL 1931, FÉVRIER 1932) BEYROUTH-PÉKIN (12 115 km) FUT UNE SÉRIE D'EXPLOITS POUR SON RESPONSABLE G.M. HAARDT ET SES 43 COMPAGNONS.

AINSI, DANS L'HIMALAYA, LA ROUTE ÉTANT ÉBOULÉE, 2 AUTOCHENILLES SONT DÉMONTÉES EN 3 JOURS, RÉPARTIES EN CHARGES DE 30 kg ET PORTÉES PAR DES COOLIES HINDOUS...



- Série "Les Pionniers de l'Impossible"



Dépolluante P'tite Floride

Avec sa plage qui ne le laisse en rien aux autres de la région, ses riches boisés oxygénants qui sont en quelque sorte les poumons de la rive sud, sans oublier les marais où grouille une vie aquatique et terrestre à préserver à tout prix, la P'tite Floride est une richesse naturelle inestimable pour Bécancour et les environs.

D'autant que ce beau coin tient bon la verdure à même un gigantesque parc industriel aux multiples cheminées, nous avons intérêt à lui conserver la vie. Et partant la nôtre aussi !

Sans compter que cette P'tite Floride, que plusieurs connaissent déjà, recèle un potentiel touristique qu'auraient avantage à mousser nos voisins de la rive sud. C'est d'ailleurs ce que s'affairent à mettre en évidence Renée Houle et Brigitte Laliberté, les agentes de promotion du sentier écologique Le Marais.

Un sentier écologique là où fleurissent les usines? Oui ! exactement, et à plus forte raison si la nature prête son concours avec un environnement adéquat. En plein la vocation de la P'tite Floride, quoi. Et pour peu que les initiateurs ou initiatrices aient leur projet aux tripes, ce qui est le cas de mes deux amies, ce parc naturel à même un champ d'usines a de fortes chances de réussite. A tout le moins souhaitons-nous-le !

Le temps d'une visite...

Ma suggestion est que nous suivions quelques instants nos guides Renée et Brigitte, une pré-visite en attendant la vôtre en quelque sorte...

Je n'ai pas à vous les montrer, elles raffinent notre randonnée de leurs parfums, ce sont le rosier, le lis du Canada, la vesce jargeau et j'en passe, toutes jolies fleurs sauvages qui colorent une plantation d'épinettes blanches.

Et, comme dans tout marais qui tient à le demeurer, voici une flore adaptée à la vie entre deux eaux... les scirpes, nénuphars, fiers joncs et compagnie. En bordure, gardiens des lieux si j'ose dire, nous saluent les érables argentés, ormes d'Amérique, frênes rouges et saules noirs. Du grand spectacle naturel, je ne saurais mieux dire.

Et la plage qui apparaît ensuite, nettoyée au sable fin, dotée maintenant d'une toilette sèche et de poubelles à l'intention de ceux qui l'apprécient. C'est encore le fruit du travail de nos hôtes. L'envie vous prend de contribuer à cette propreté, non?

Bizarre ou paradoxal à votre choix, ce coin de parc industriel fait encore vivre moult canards

barboteurs, le busard, le grand héron, la minuscule bécassine, le chevalier solitaire, etc. chez les gens d'ailes. Pour d'autres animaux qui préfèrent ramper, vous y retrouverez la salamandre et la couleuvre rayée. Les côtoient quotidiennement les grenouilles, rainettes et crapauds avec, occasionnellement, le calme passage d'une tortue.

Les mammifères? Eux aussi y trouvent vie, à preuve votre rencontre avec une marmotte, un raton-laveur, sieur porc-épic ou ce rat musqué tandis que les écureuils chahotent là-haut, au-dessus d'un cerf de Virginie. Vrai comme ses pistes que j'ai vues...

Programmation

Plusieurs programmes estivaux vous seront proposés par René Houle et Brigitte Laliberté, s'agisse-t-il à votre choix d'ornithologie, de jeux écologiques en sentier, de la détente sur la plage ou de parcours autoguidés à même une trentaine de panneaux d'interprétation de la nature.

Voilà! La P'tite Floride vous est offerte sans Mirabel ni assomant échange d'argent... départ à votre guise d'où vous vous trouvez... arrivée en suivant la Bécancour jusqu'au fleuve via la route 132.



Texte et photos: J-P. ARSENAULT

par Nathalie DUMAS

TROIS-RIVIERES — Le départ pour Haïti du bateau pneumatique de l'Odysée Maranatha est reporté en 1987. Le projet de coopération Haïti-Québec, lancé par des gens de Drummondville, a dû subir quelques modifications.

Le bateau de type Zodiac, d'une longueur de 7 mètres, devait partir de Sorel le 21 juin de cette année. Or, "par mesure de prudence et dans le but d'être plus solide monétairement, explique le capitaine et instigateur du projet, M. Gilles Boisvert, la corporation Odysée Maranatha a décidé de retarder ce qui devait être le premier volet de l'aventure."

Les navigateurs devront patienter encore 11 mois avant le grand départ pour Haïti. Cette période permettra aux responsables du projet de prolonger leur campagne de sensibilisation aux problèmes de développement international auprès des Québécois.

La population a l'occasion de se sensibiliser d'une façon privilégiée cet été en participant à des croisières d'une ou deux journées à bord du Maranatha. Le bateau est ancré à la Marina de Sorel et le capitaine souhaite la bienvenue à tous.

La grande aventure

Donc, l'expédition de l'Odysée Maranatha consistera dans un premier temps à la mise sur pied d'un centre communautaire à Mole Saint-Nicolas, dans le nord-ouest d'Haïti, de janvier à mars 1987. Quelques "compagnons" de la corporation participeront à la première étape du projet.

Puis, dans un deuxième temps, ce sera l'aventure sur l'eau. Quatre personnes prendront part au voyage, dont un reporter-caméraman. On souhaite en tirer un film dans le genre "Grands explorateurs". Toutefois, ce film n'est pas le but premier du voyage en bateau. Si l'on a choisi ce moyen de transport, c'est pour pouvoir l'utiliser en Haïti. Le Maranatha servira à transporter des vivres, des matériaux et des personnes de Port-au-Prince et des Gonaïves jusqu'à Mole Saint-Nicolas et dans les régions environnantes. Car il n'existe aucun réseau routier dans cette partie de l'île. On y a accès par avion, par bateau ou à dos de mulet.

Le bateau sur place, la troisième



me étape du projet pourra être à son tour, entamée. A l'hiver 1987-88, selon l'échéancier, le centre communautaire de Mole Saint-Nicolas sera prêt à accueillir les "compagnons" québécois, désireux de coopérer avec le peuple haïtien pour améliorer ses conditions de vie.

L'Odysée Maranatha se donne pour mission d'aider les Haïtiens à obtenir de l'eau potable par la construction de nouveaux puits. Ainsi, les conditions hygiéniques s'en trouveront meilleures. Aussi, on veut travailler à l'irrigation des terres cultivables, actuelle-

ment considérées comme désertiques. De plus, on pense à construire des fours à pains communautaires dans quelques villages.

Vacances-service

Un des buts de la corporation Maranatha est de développer dans l'esprit de la population québécoise la notion de "vacances-service", plutôt que "vacances-soleil". La formule consiste à devenir membre de la corporation Maranatha, et lors d'un éventuel voyage en Haïti, les membres ont la possibilité de se rendre au centre

communautaire de Mole Saint-Nicolas afin de participer au programme de coopération en mettant ses talents au service de la population démunie d'Haïti.

La corporation de l'Odysée Maranatha ne permet aucun avantage particulier pour ce qui est du coût du voyage des "compagnons". Le seul et grand avantage réside en la présence du centre communautaire à Mole Saint-Nicolas, en tant que lieu de rassemblement pour les Québécois, membres de la corporation.

L'Odysée Maranatha s'adresse à tous ceux qui ont envie de tra-

vailer bénévolement pour les gens d'Haïti pendant trois semaines, un mois, un an, sinon plus, sans devoir appartenir à un groupe bien particulier. Les "compagnons" demeurent libres dans leur engagement. On met ses compétences au service du peuple haïtien pendant la période de temps qu'on le veut bien. Cependant, un certain sérieux doit être démontré devant les différents projets de la corporation. A ce sujet, Gilles Boisvert, le capitaine du Maranatha, mentionne: "Quand t'as du monde avec du coeur, tu peux aller ben plus loin!"

Gilles Boisvert mise sur les "compagnons"



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)
Gilles Boisvert

TROIS-RIVIERES (ND) — Au départ il était seul, voilà qu'une centaine de personnes l'ont rejoint. Ce qui les a réunis: le goût de partager talents et ressources avec leurs frères haïtiens. Ainsi née, en janvier 1986, la corporation de l'Odysée Maranatha.

Gilles Boisvert a laissé son emploi d'animateur de pastorale à la polyvalente Paul-Rousseau de Drummondville pour consacrer tout son temps et mettre toutes ses énergies dans le projet de coopération Haïti-Québec, dont il rêvait de réaliser depuis longtemps.

Le projet consiste, en gros, à aménager un centre communautaire en Haïti qui deviendra en quelque sorte le lieu de rencontres des membres de la corporation 'Maranatha'. Ces

gens intéressés à coopérer avec le peuple haïtien pour apporter des conditions de vie meilleures à celles qui subsistent présentement dans cette petite île des Antilles. L'aventure sera marquée par le voyage Québec-Haïti qui s'effectuera à l'été 1987, en bateau pneumatique Zodiac.

Les membres de l'Odysée Maranatha sont, en majeure partie, des hommes et des femmes d'affaires qui veulent apporter leur soutien financier à un projet de développement, mais, bien plus, qui ont le goût de s'impliquer dans une oeuvre humanitaire. Toute personne désireuse de venir en aide au peuple haïtien peut devenir membre de la corporation en souscrivant pour un montant de \$100 ou plus. Le membre porte alors le nom de "compagnon". Il lui

est alors permis de participer aux activités du projet de coopération en Haïti. Il peut aussi s'impliquer dans le projet ici même, mais d'une autre façon. Tous les "compagnons" sont informés des cheminements importants du projet, il va sans dire.

Plusieurs compagnons apportent leur contribution financière à l'Odysée Maranatha, et ils sont importants. Toutefois, un seul apporte une contribution... plutôt spéciale, qui ne se calcule pas tellement elle est particulière!... En fait, ce Compagnon ne manquera pas une étape de l'aventure. Il veillera même à ce que tout se passe bien... Il s'agit du "gars d'en haut", comme mentionnait le directeur général du projet, Gilles Boisvert.

Programme d'échange Mauricie-Bois-Francs/Lyon

Des jeunes Français découvrent le Québec, son immensité, et ses "frites-sauce-fromage"

TROIS-RIVIERES — De plus en plus de jeunes participent à des mouvements d'échanges culturels et internationaux. L'an dernier, la ville de Nicolet était l'hôte d'un Village International d'Enfants, et pour donner une suite à cette activité d'envergure, la région Mauricie-Bois-Francs est jumelée cette année à la ville française de Lyon.

par Marie-France BORNAIS

Ainsi, dans le cadre du Programme d'Echange, seize jeunes

Québécois de 12 et 13 ans reçoivent un 'jumeau' lyonnais pour une durée d'un mois, soit du 3 au 31 juillet. Le groupe est éparpillé dans la région et se retrouve régulièrement pour participer aux activités prévues à l'horaire. Les jeunes ont visité les forges du Saint-Maurice, la ville de Québec, et on prévoit encore de nombreuses sorties: croisière sur le MS Jacques-Cartier, visite de Montréal, plusieurs 'boums' et de nombreuses activités sportives et culturelles.

Vivre avec un Européen ou une Européenne pendant une période de temps constitue une expérience

remplie de surprises et de découvertes pour nos jeunes. Ils découvrent maints aspects de leur mentalité et de leur culture, sans se soucier des barrières politiques ou idéologiques que les adultes ont souvent tendance à bâtir entre les peuples.

Lorsqu'on a 12 ou 13 ans, l'important c'est de découvrir les autres et partager d'heureux moments, avoir du 'fun' et profiter de la belle saison d'une façon tout à fait extraordinaire. Les différences, on s'en fout: on apprend à se connaître et se comprendre, on rigole, on rencontre les copains et on s'éclate. Les jeunes se rendent compte finalement que malgré les



M. Roger Lemay.

(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

différences ils sont tous capables d'avoir une vie sociale active et intéressante, tous ensemble.

Pour les jeunes Français, se retrouver en sol québécois est une expérience assez inusitée. Pour eux, le Québec leur donne une impression d'immensité, ils se retrouvent dans un territoire très vaste et peu peuplé, tout le contraire du paysage de leur pays d'origine. Julien, un bonhomme au regard malicieux et vif, ajoute: "J'avais l'impression que le ciel était plus grand!"

Les huit Lyonnais partagent donc dès la première journée la vie de tous les jours d'une famille québécoise, et cela représente certainement tout un changement pour eux: de nouveaux 'parents', des 'frères et sœurs' tout neufs, une maison différente et de la nourriture à laquelle ils ne sont pas habitués. "Les gens ici mettent du sirop d'érable dans des fèves au lard!" s'exclame Julien. "nous n'avons pas cela en France." Attendez qu'ils découvrent des curiosités nationales comme les 'frites-sauce-fromage' ou pire (avec la sauce à spaghetti...) ou bien les célèbres 'tourtières du Lac-Saint-Jean'...

De plus, les inévitables sursauts lorsqu'on entend un mot ou une expression moins familière, autant chez les Français que chez les Québécois. Il faut dire que le vocabulaire québécois est très imagé, et le contenu est quelquefois assez, disons, coloré... Même

chose toutefois du côté des Lyonnais qui emploient souvent les mêmes mots que nous, mais en y accolant une signification différente. Ces petits jeux brouillent les communications au début mais on finit bien par en rire et tout s'arrange en un rien de temps.

Le groupe de jeunes est accompagné par deux 'leaders', un Français et un Québécois. M. Roger Lemay, responsable de l'activité au Québec, déclare: "Je suis très satisfait jusqu'à maintenant. Il n'y a pas eu de pépins majeurs et c'est très plaisant de connaître les jeunes. Ils nous apportent beaucoup." De son côté, Jean-Yves Dufaux adore la région et s'est même permis une petite tournée des clubs et bars locaux... qui furent sans doute très appréciés!

Comme le Programme d'Interchange s'échelonne sur deux étés, la délégation québécoise a prévu de faire son séjour en France l'an prochain, voyage qu'elle planifie avec soin et attend déjà avec impatience. Selon M. Lemay, "on veut garder les contacts durant toute l'année pour conserver les liens jusqu'à l'an prochain."

Toute une aventure donc, tant pour les jeunes que pour les parents, qui s'impliquent activement dans le mouvement. Le Programme d'Interchange représente une occasion unique pour découvrir et partager de nouveaux horizons, tout en rencontrant les objectifs pacifiques de l'organisation de Villages Internationaux d'Enfants.



Le groupe de jeunes Lyonnais qui participent à l'Interchange: Sophie Clévet-Marrel, Agnès Vis-soud, Anne-Céline Vincendon, Maxime Olivier, Julien Gurcel, Régis Chomel, Jean-Yves Dufaux (leader), Alexandre Rebet et Martin De Douhet.

Le langage secret des éléphants

NEW YORK (AFP) — Les éléphants ne se contentent pas de barrir mais émettent des sons à très basse fréquence inaudibles par l'oreille humaine qui pourraient constituer un langage secret, selon des chercheurs américains de l'Université Cornell.

En observant il y a environ un an un groupe d'éléphants au zoo de Portland (Oregon), Mme Katharine Payne, spécialiste en zoologie, a senti des vibrations inhabituelles dans l'air, a-t-elle déclaré dans une interview publiée par le New York Times.

Avec des équipements acoustiques très perfectionnés, elle a trouvé que ces vibrations

étaient en fait des infrasons émis par les mammifères. Selon Mme Payne, ces infrasons semblent provenir d'une membrane située sur le front de l'éléphant à l'endroit où la trompe est rattachée au crâne.

"Cette découverte équivaut à la découverte soudaine d'une tribu ayant un langage inconnu", a déclaré le professeur Thomas Lovejoy, vice-président du World Wildlife Fund, organisation pour la protection des animaux sauvages qui finance une partie de ces recherches.

L'observation de ce phénomène au zoo de

Portland mais aussi dans un parc national du Kenya a conduit les chercheurs à penser que ces sons à très basse fréquence sont un moyen de communication entre éléphants, souvent sur de très grandes distances.

Comme les baleines

Ce mode de communications qui se rapproche de celui des baleines pourrait servir à un troupeau d'éléphants disséminé dans une forêt à garder le contact. Selon Mme Payne, les spécialistes des éléphants d'Asie et d'Afrique ont depuis longtemps été intrigués par les mouvements apparemment coordonnés d'é-

léphants très éloignés les uns des autres.

"L'utilisation des appels à infrasons pourrait expliquer ce phénomène", a déclaré Mme Payne. Les chercheurs estiment également que ces infrasons pourraient permettre aux mâles de trouver des femelles pendant la période d'accouplement.

"Nous espérons qu'en comprenant la signification de ces appels, nous pourrions aider à sauver les éléphants d'extinction", a ajouté Mme Payne en soulignant que l'éléphant d'Asie est une espèce en voie de disparition et que l'éléphant d'Afrique est menacé par les braconniers.

Pierre Parenteau reçoit la médaille du Gouverneur Général

par Louise Dauphinais

TROIS-RIVIERES — La médaille du Gouverneur Général a été décernée dernièrement à **Pierre Parenteau**, de Trois-Rivières, lors du Gala Académique de la polyvalente Sainte-Ursule.

Cette médaille, convoitée par les meilleurs étudiants, est décernée à l'étudiant qui a conservé la meilleure moyenne générale sur l'ensemble des matières académiques comprises dans la cinquième année du secondaire. Pour l'édition '86, **Pierre Parenteau** s'est distingué de ses confrères de classe et a maintenant l'honneur de faire partie des médaillés du Gouverneur Général.

Ce gala Méritas s'adresse aux étudiants du deuxième cycle du secondaire et décerne des prix à tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont brillé parmi la masse étudiante.

Mlle Catherine Boulay, du quatrième secondaire, ainsi que Mlle Christiane Jacques ont reçu une

médaille d'argent des mains de M. Guy Hallé, directeur de la polyvalente Sainte-Ursule. Ces deux étudiantes pourraient être d'excellentes candidates pour la course à la médaille du Gouverneur Général, qui se poursuivra en 1987.

En plus de recevoir des prix se rapportant à la meilleure personnalité du cinquième secondaire Mlle Chantal Denis a été choisie l'élève bénévole par excellence. Chez les garçons, **Thierry Jacquelin** a obtenu le titre de personnalité masculine de l'année.

Les personnalités masculine et féminine du quatrième secondaire sont **Eric Girard** et **Pascale Noël**. **Richard Bédard** et **Luce Mongrain** ont reçu les honneurs de personnalité masculine et féminine du troisième secondaire.

Deux autres méritas ont été attribués. L'élève Soleil, c'est-à-dire, l'étudiant qui a su, par son sourire, sa bonne humeur et son rayonnement, s'attirer les compliments de ses confrères et con-

soeurs ainsi que le personnel étudiant. Les méritas de l'élève Soleil ont été attribués aux étudiants suivants: **Luc Richard** sec. 5; **Renée Cadorette**, sec. 4, et **Martine Beaulieu** sec. 3.

Le deuxième méritas est celui de L'élève Plus. L'élève Plus est un étudiant ou une étudiante qui a fourni au cours de l'année une participation active et positive aux cours, application, propreté, qualité exceptionnelle de son travail, assiduité et ponctualité. Ces élèves modèles sont: **Isabelle Gélinas** du sec. 5; **Annie Bhéer**, du sec. 4, et **Christiane Jacques** du sec. 3, qui ont reçu plusieurs cadeaux dont une bourse offerte soit par la Direction de l'école ou les Caisses Populaires participantes.

Plus de 400 personnes assistaient à ce Gala Méritas, dont plusieurs personnalités sont venues rendre hommage aux étudiants qui se sont illustrés au cours de l'année scolaire qui vient de se terminer.



Mme Madeleine Lanneville, représentant le député P.H. Vincent, remet la médaille du Gouverneur Général à Pierre Parenteau de la Polyvalente Sainte-Ursule.



La couture avec Hélène Héroux

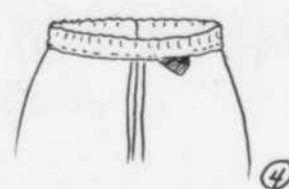
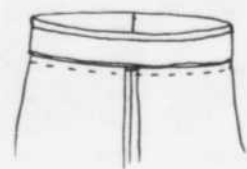
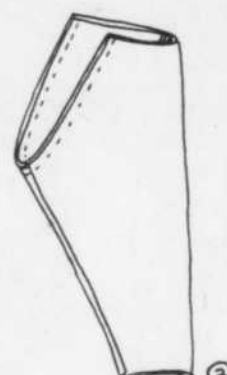
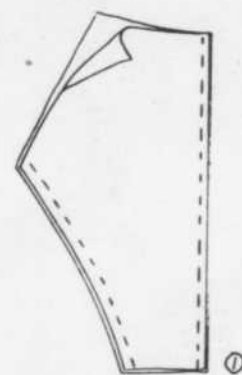
— Article no 128 —

Confection du pantalon

1. Assembler le côté et l'entre-jambe pour le côté droit et le côté gauche du pantalon.
2. Insérer une jambe dans l'autre, une à l'endroit et l'autre à l'envers. Coudre la fourche.
3. Coudre la ceinture à 1,5 cm. Assembler à la taille du pantalon. Réduire cette couture à 5 mm.
4. Plier l'autre côté de la ceinture de 1,5 cm. Réduire ce côté à 1 cm. Plier la ceinture en deux, piquer à la machine à 2 mm de la pliure. Conserver un espace libre pour glisser l'élastique. Glisser un élastique dans la ceinture et fermer l'ouverture.
5. Exécuter un ourlet par le bord du pantalon.

N.B. Ce pantalon peut être assemblé avec des coutures françaises.

Bonne semaine
Hélène Héroux



Un été sportif

par Doris V.-HAMEL

Le coton, le lin, le jersey ou le denim dont les couleurs et motifs s'agencent à merveille dans des tenues décontractées et sportives vous sont actuellement proposés chez Sears. Une nouvelle façon de présenter la mode jeune à une clientèle féminine et masculine de tous les âges, celle de ce catalogue

'Together', dont l'édition de l'automne sera en vente dès la fin du mois de juillet.

Des coordonnés confortables de ces vêtements d'aujourd'hui présentés dans un système intégré pour former une garde-robe de base que vous pouvez multiplier à l'infini, puisque les hommes, les femmes et les enfants y trouvent 'le vêtement' dans leur couleur favorite.

Que vous optiez pour les pastels ou les couleurs vives, vous pourrez, de la chaussure au sac, sans oublier les gilets, T-shirts, shorts, jupes ou pantalons, élaborer votre tenue pour le jour ou le soir dans la complémentarité.

Cette première édition été du catalogue Together de Sears éveille une curiosité à l'endroit des tenues les plus actuelles afin d'équilibrer encore mieux sa garde-robe.



Jupe à plis de côté pour les journées de shopping à la ville.



Chemise à carreaux portée avec ce short en denim retenu à la taille par une ceinture comme celle de papa.



Pull d'acrylique et pantalon de serge coordonné pour l'été de mademoiselle.



Pantalon à empiècement cannelé et poches obliques que vous porterez avec ce débardeur et blouson à empiècement.



Chemise ample à manches raglan et pantalon confortable à revers et à plis français.



Et vienne la pluie... Dans les tons pastel, les impers ont belle allure.

A Grandes-Piles

Année exceptionnelle au Musée du bûcheron

par J.-André DIONNE

GRANDES-PILES — Le Musée du bûcheron de Grandes-Piles, sur la route 155, entre Grand-Mère et La Tuque, est en train de battre tous les records d'achalandage depuis son existence. En effet, le nombre de visiteurs, principalement depuis le début du mois de juillet, a presque quintuplé.

Dimanche dernier, les préposés à l'accueil ont enregistré pas moins de 800 visiteurs.

Cette augmentation du nombre de visiteurs est attribuable à la publicité qui a été mise de l'avant en collaboration avec l'Association touristique régionale. Les groupes qui s'amènent en autobus sont aussi beaucoup plus nombreux que par les années passées.

Parmi les touristes, on retrouve beaucoup de visiteurs européens, principalement des Français, ainsi que des visiteurs des États-Unis.

La "cookerie", cette cuisine des chantiers où l'on sert des repastypiques des chantiers d'autrefois, est particulièrement achalandée.

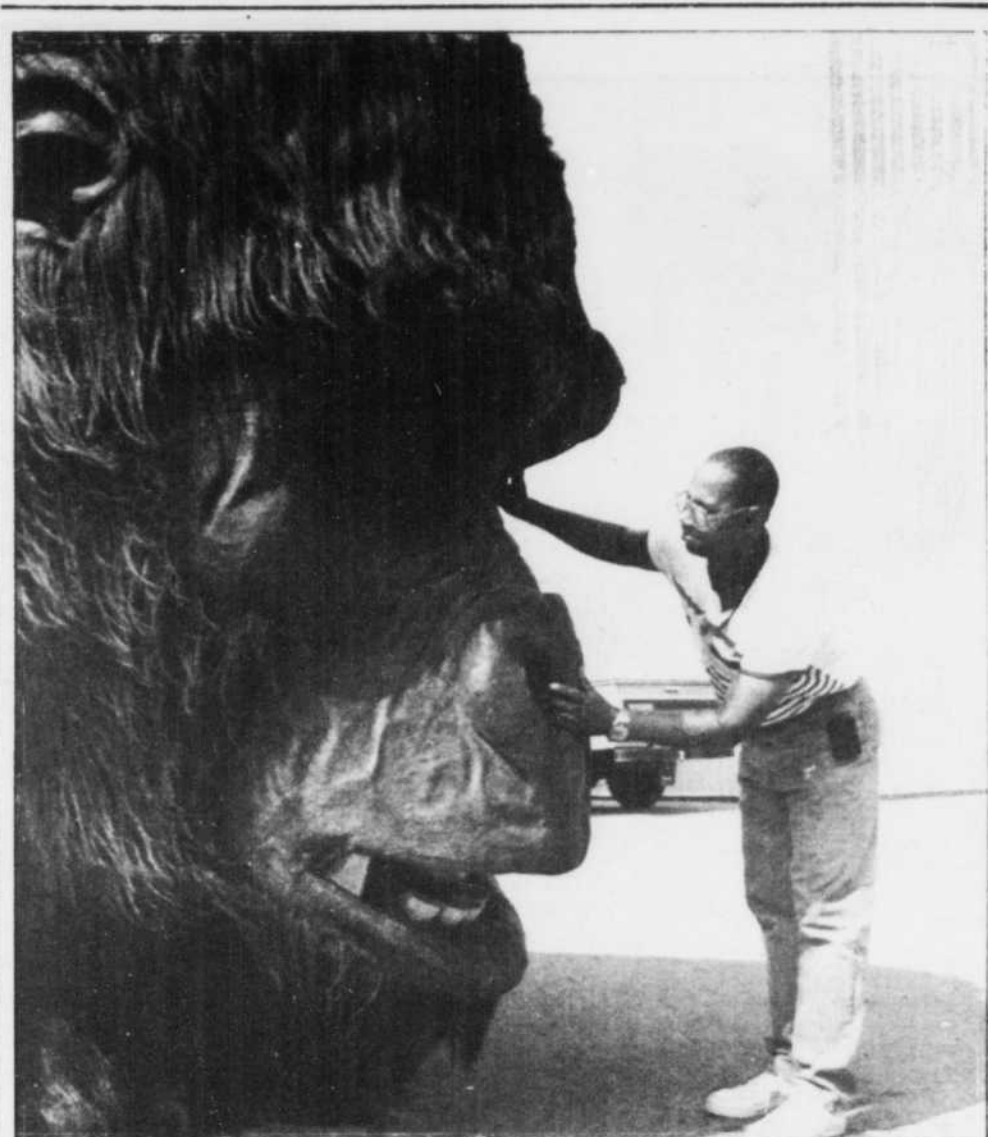
Le Musée du bûcheron a son charme. Ce qui frappe le plus, c'est l'aspect rustique et artisanal des installations qui ont gardé leurs airs d'autrefois et qui laissent voir comment vivaient les travailleurs forestiers dans les chantiers du Saint-Maurice, au début du siècle. La situation avec la vie des travailleurs en forêt d'aujourd'hui est contrastante.

Plusieurs visiteurs, des gens âgés, quelques uns d'anciens bûcherons, aiment bien se remémorer de vieux souvenirs, en faisant la tournée des bâtisses.

En plus d'une visite des lieux, les groupes ont droit à de l'animation folklorique, au chaland. Les fins de semaines, il y a animation, trois fois par jour, tandis que le moulin à bardeau et le moulin à scie sont en opération.

Deux étudiants s'occupent de l'accueil des visiteurs.

Si le mariage du Musée du bûcheron avec la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie s'est soldé par un échec, la corporation du Musée du bûcheron demeure très optimiste, quant à l'avenir du musée, et les administrateurs sont très enthousiastes en raison de la très grande fréquentation saisonnière. En outre, le Musée du bûcheron a pu bénéficier cette année d'une aide financière accrue de la compagnie Consolidated-Bathurst. De plus, trois autres entreprises forestières sont sur le point de s'associer avec le musée du bûcheron qui est sur le point d'être transformé en village du bûcheron, avec une addition à ses installations, une écurie de chantier. Ce nouvel immobilisation viendrait ainsi compléter la série de bâtiments déjà en place et pour lesquels des investissements de près de \$700.000 ont été jusqu'à maintenant consacrés.



• Pourvu qu'il ne se réveille pas

A Wilmington en Caroline-du-Nord, un employé d'une compagnie de films, examine attentivement la tête de King Kong pour savoir si tout est intact.



EH BIEN RACONTE

Un jockey à un propriétaire d'écurie:

- Demain, Rex va gagner. Il va battre un record de vitesse!
- Je n'y crois pas!
- Vous avez tort; il a découvert un raccourci!

Un entraîneur peu avant un match de boxe:

- Liquide-le en vitesse — un direct du gauche, un crochet du droit et terminé! Sinon, on devra remettre des pièces dans le parcomètre.

Un joueur de football est à l'agonie. Un ange apparaît.

- Dis-moi, y a-t-il du football au ciel? demande le footballeur.
- Attends, je vais demander, répond l'ange. Et il repart.

Il revient au bout d'un moment:

- Il y a du football au ciel. Et j'ai deux nouvelles pour toi: une bonne et une mauvaise. D'abord, la bonne: il n'y a pas d'arbitre. Et là mauvaise: tu es engagé dimanche prochain!

GRILLE DU NO.

3 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	E	I	N	O	M	I	C	R	A	P	E	R	P	S
2	E	T	I	L	I	G	A	R	F	A	C	I	L	E	E
3	S	R	S	I	E	P	A	F	E	E	R	I	E	R	L
4	T	A	L	O	S	A	L	A	R	M	E	S	S	C	O
5	A	F	I	N	A	I	O	M	T	R	A	I	T	E	R
6	I	I	V	S	C	S	T	I	I	A	R	U	E	R	C
7	E	C	S	T	O	I	I	L	L	M	L	P	R	O	T
8	N	P	I	R	N	B	S	L	I	A	M	A	R	T	U
9	T	O	T	A	T	L	S	E	S	A	U	T	C	I	R
10	N	S	U	E	R	E	S	A	L	P	R	G	R	I	
11	O	S	A	I	A	M	M	A	T	A	I	A	R	E	E
12	R	E	T	S	S	E	E	V	I	R	L	C	E	B	R
13	M	D	I	O	T	N	N	O	O	M	E	E	S	A	E
14	A	E	O	N	E	T	T	I	N	E	R	S	N	R	R
15	L	R	N	R	I	V	A	R	A	I	D	E	C	C	F

Afin
affliction
alarme*

Case
contraste
crabe

Facile
familles
féerie
fertilisation
fragilité
frère

Lester
lions
lotissement

Mutiller

Normal

Ogres

Paisiblement
parcimonie
percer
posséder
puis

Raide
rama
rame
râper
ravir
restaient

rôles
rôtir
roturier

Salut
sautoir
savoir
situation

Traces
trafic
trahison
traiter
trama

Vils

Reponse du no:

DBV

DANS LE BON VIEUX TEMPS



Roger Noreau

50 ans de mariage et 17 enfants

par Roger NOREAU

SAINSTANISLAS — Un homme et une femme ne peuvent pas vivre 50 ans ensemble sans qu'à un moment donné quelqu'un, en quelque part, parle d'eux. Pour Alfred Trudel de Saint-Stanislas et son épouse née Évelyne Gervais, c'est arrivé en 1961 lors de la remise au Sanctuaire Notre-Dame de Cap-de-la-Madeleine de la statue de la Vierge à cette famille qui la conserve encore en place d'honneur devant la maison paternelle. Le Nouvelliste en avait largement fait écho.

Lui est né en 1912 du mariage de Josaphat Trudel et Rosanna Grimard à Saint-Stanislas. Fils de cultivateur, il l'a été toute sa vie et l'est presque encore. Menuisier par besoin, il l'est aussi encore. Elle, née du mariage d'Édouard Gervais et d'Angéline Gervais en 1914, à Saint-Luc-de-Vincennes, où elle a fait ses études primaires pour terminer au couvent de Saint-Stanislas. Elle enseigne durant une année à Saint-Luc. "J'ai dû abandonner, car on a fermé l'école par manque d'élèves," raconte-t-elle.

C'est un ami de la famille Gervais qui a présenté Alfred à Évelyne. Ils se sont épousés à Saint-Luc-de-Vincennes en 1936, après

deux ans de fréquentations. Il y a donc eu 50 ans en juin de cette année. "Ce fut une belle fête, nos enfants ont su l'organiser à la cachette. Nous en sommes très heureux," disent grand-papa et grand-maman Trudel, fiers qu'ils sont de l'amour, la charité, la fraternité et la bonne compréhension qui unissent la famille. "Nos enfants, nos brus et nos gendres savent s'entraider, il faut les voir agir quand l'un ou l'autre a besoin d'un coup de main," dit M. Trudel.

Visiblement en bonne santé, le couple qui a connu les années plus que difficiles d'il y a 50 ans, la crise, la famille qui poussait rapidement, les petits salaires, le travail énorme de la mère à la maison, tout ça n'a qu'un sens ordinaire pour l'homme et la femme qui se sont toujours complétés, durant les bons comme dans les mauvais moments de leur vie.

Dans cette vie, il y a eu heureusement les enfants, dont 10 garçons et 7 filles, toujours bien vivants et bien vivantes. Les petits-enfants sont au nombre de 24 et quelques-uns s'ajouteront d'ici à l'automne, au moment des récoltes, à la grande joie de grand-papa et grand-maman Trudel.

Il ne faut pas demander à une femme comme Mme Trudel, si elle a eu le temps de faire autre chose que jouer son rôle de mère.



La famille de M. et Mme Alfred Trudel en 1984. Première rangée, de gauche à droite, Marie-Ange, Clément, papa et maman, Jeanne-d'Arc, Marcel et Ghislaine. Deuxième rangée, Louis, Jean-Paul, Réjean, Thérèse, Justin, Jean-Pierre, Lise, Raymond, Jacqueline, Denis, Cécile et Gilles.

Le temps libre, cela se comprend, est venu plus tard, alors que durant l'hiver, elle a eu, un certain moment, le temps de faire de la motoneige. Lui, qui a toujours fait de la bicyclette, a surtout travaillé sur sa terre d'abord puis sur les chantiers de construction. "La terre ne suffisait pas à faire vivre la famille. Alors..."

Elle cousait, tricotait, faisait la traite des vaches, voyait au jardin, préparait la nourriture, et remplaçait le père pendant ses absences. "C'était naturel, il n'était pas là. Il gagnait la vie de toute la famille. Alors, je le remplaçais," dit sans amertume Mme Trudel.

S'ils ont fait quelques voyages, ils y pensent moins aujourd'hui.

C'est la famille qui compte pour eux. Mais, comme il faut aussi se détendre, lui fait de la moto, tandis qu'elle 'prend' des marches.

Elle a fait de l'artisanat, mais maintenant, le couple aime bien jouer aux cartes et regarder la télévision. Cela va de soi, après une vie aussi bien remplie.



(Flageol Photo — Terry Charland)

M. et Mme Alfred Trudel au moment de l'entrevue accordée au Nouvelliste.



Les mêmes, en 1961. Ils étaient déjà 17 enfants.



Un an après leur mariage, papa et maman Alfred et Évelyne à la traite des vaches en plein air.



"Enfin, on l'a notre premier tracteur." En 1959, M. et Mme Alfred Trudel.



C'était le 21 juin 1936.

VILLAGE DES SPORTS LE PLUS GRAND CENTRE DE GLISSADES AU CANADA
BIENVENUE "LA MAURICIE / BOIS-FRANCS"



OUVERTURE DE 9 h à 19 h
ENTRÉE: ENFANTS DE 3
À 12 ANS, 6⁹⁵; ADULTES
DE 13 ANS ET PLUS, 9⁹⁵

Village
des Sports 
c'est l'fun, fun.

Le Village des Sports, c'est:

- Une vingtaine de glissoires d'eau
- Des jeux aquatiques
- Un lac, une plage
- Des sentiers de patinage à roulettes
- Parc de trampolines
- Badminton, volleyball, pétanques
- aires de pique-niques, etc.

ROUTE À SUIVRE:

Boulevard Charest-Ouest, sortie Henri IV nord, ensuite prenez la sortie Chauveau et suivez les indications de Valcartier Village, sur la route 371 nord,